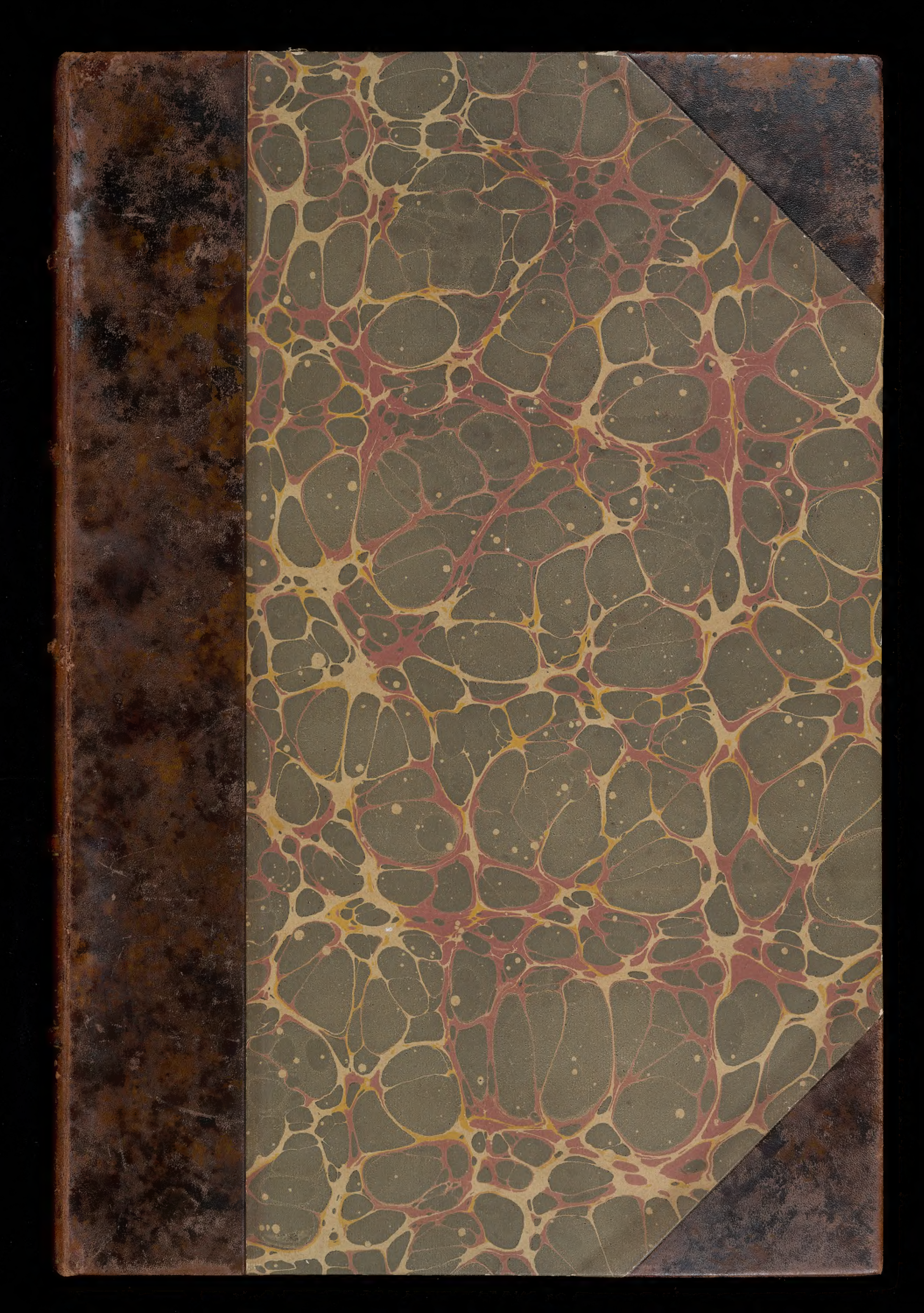
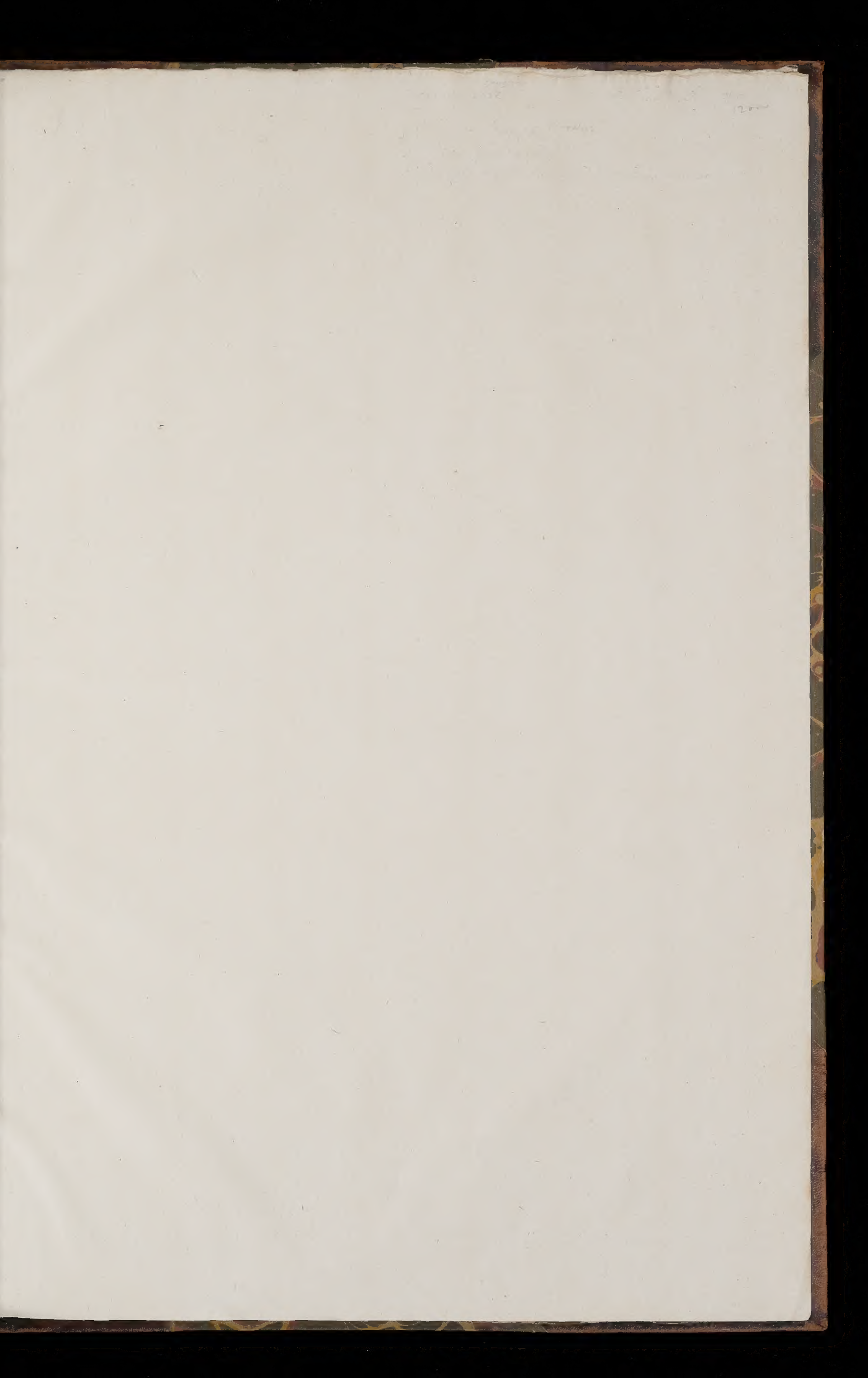




# *COLLECTION*

DE

# NOUVEAUX BÂTIMENS

## POUR LA DÉCORATION DES GRANDS JARDINS

ET

## DES CAMPAGNES.

---

*COMPOSÉE DE XLIV PLANCHES.*

---

À LEIPZIG,
CHEZ VOSS ET COMPAGNIE.
1802.

# AVANT-PROPOS.

Le goût si universellement répandu de nos jours pour l'embellissement des jardins et des habitations champêtres a dû nécessairement faire naître l'envie d'y construire de nouveaux bâtimens d'utilité et d'agrément. On a senti d'autant plus vivement ce besoin, qu'on avoit à remplacer des bâtimens d'un mauvais goût, par de nouveaux, qui offrissent ou de l'analogie avec la beauté des sites, ou un contraste dans leurs décorations avec celles de la nature. On a fourni pour cet effet depuis quelque temps beaucoup d'idées architectoniques nouvelles sur les bâtimens des jardins, pour conduire les amateurs à une plus grande fécondité dans ce genre, où la carrière est plus étendue qu'on ne pense, pour l'imagination d'un architecte. C'est donc pour la diriger, autant que pour faire naître ces idées nouvelles et variées dans cette partie, que nous offrons au Public cette collection non-seulement précieuse sous le rapport des décorations, mais encore sous celui de l'utilité qui en dérive, par les frais peu coûteux d'exécution et l'avantage des distributions intérieures, pour se procurer beaucoup de commodités dans un espace borné. C'est à Mr. SCHÄFFER, architecte de la plus grande espérance, que l'on est redevable de la plus grande partie des dessins de cette collection. On s'est servi dans tous les plans d'une échelle de moyenne grandeur, comme étant la plus usitée; parce que n'étant

qu'un moyen de comparaison, c'est à la fortune des particuliers à en fixer les bases, d'après la facilité qu'elle leur donnera, de s'en contenter, ou de les faire exécuter plus en grand. On a ajouté à chaque plan relevé le plan géométral qui s'y rapporte, et qui ne doit jamais manquer dans ces sortes d'ouvrages, pour jeter une plus grande clarté dans l'explication des planches.

---

## PLANCHE PREMIÈRE.

### PAVILLON DANS UN BOIS.

Ce pavillon est destiné à être placé dans un bois, faisant partie d'un jardin, ou toute autre partie sombre d'un lieu semblable. Il est construit de planches rabotées et revêtues d'écorce d'arbre. Les archivoltes et les feuilles, placées entre elles sur l'avant-corps, le claveau postiche et la corniche sont sans revêtement. Le reste de l'avant-corps est couvert d'une écorce plus légère. Le comble est couvert de bardeaux ou de planches; et les petits parasols Chinois, dont le sommet se termine en fleurs, sont également en bois. On a, pour se garantir des ardeurs du soleil, pratiqué en pierre le portique, ainsi que les degrés qui conduisent à la salle de ce pavillon, dont on prendra une idée précise dans le plan géométral.

---

## PLANCHE SECONDE

*a* et *b*.

### BÂTIMENT CHAMPÊTRE DANS UN JARDIN.

*a*. Ce bâtiment est placé dans le site bas et tranquille d'un jardin. Sa construction est de charpente, et son remplissage de moëllons, posés à sec et enveloppés de mousse. L'intérieur est ravalé de mortier. Il pose sur une terrasse, qui représente un mur brut, sans faire partie essentielle du bâtiment, et cette terrasse est entourée d'un appui de bois. On arrive au-dessus, des quatre côtés par des marches antiques, placées entre des murs d'échiffre. On voit sur les tablettes de ce mur des vases d'aloès. En avançant sous les colonnes, deux portes conduisent dans l'intérieur du bâtiment, et entre ces deux portes se trouve un banc de bois portant sur de simples pieux. Au-dessus des portes on voit des champs rectangulaires. Les colonnes portent un balcon, dont les piédestaux sont surmontés de gerbes de paille, le comble est couvert de chaume, et le petit toit du donjon de bardeaux.

*b*. Le plan géométral indique la distribution de l'intérieur. Chaque entrée a une porte double, l'extérieure est pour la sûreté, et l'intérieure qui est vitrée sert à éclairer les appartemens. La porte à droite conduit à un vestibule, à la gauche duquel est l'escalier qui sert de communication de l'un à l'autre. Du vestibule on entre dans la salle. Elle est éclairée par trois portes vitrées, qui donnent sur le derrière, et se chauffe par une cheminée. La porte que l'on aperçoit à droite dans le vestibule, conduit dans une petite chambre avec un poële. De là on entre dans un cabinet irrégulier, qui communique à la salle par une chambre à coucher avec alcove, que l'on peut aussi chauffer. Vis-à vis de cette chambre, à gauche de la salle, est une pièce, destinée à servir de cabinet de jour ou salle de compagnie, qui communique à un petit cabinet qui a une issue par devant. La porte d'entrée à gauche conduit à l'escalier, et par le même côté dans une cuisine. En montant l'escalier, on se rend dans un petit vestibule, et de là, dans une salle.

---

## PLANCHE TROISIÈME

*a* et *b*.

MONUMENT MILITAIRE.

*a*. Ce bâtiment d'un genre à orner la partie d'un jardin, indique au premier coup d'oeil sa destination militaire, et sieroit par conséquent dans celui de tout homme qui auroit honoré sa patrie, ainsi que le désignent les bas reliefs. On voit placés à l'entrée deux lions vis-à-vis l'un de l'autre.

*b*. À chacun des quatre côtés de ce bâtiment, il y a des marches et une entrée. L'intérieur contient une salle et deux chambres latérales. Cette salle est éclairée par trois portes vitrées, pratiquées dans la façade de derrière, et chaque chambre latérale a une issue particulière. Au-dessus de ces deux pièces, il y a un espace ou place qui peut servir de grenier, et on y monte par un escalier, indiqué dans le plan.

---

## PLANCHE QUATRIÈME.

PETIT MUSÉE.

Cette quatrième planche représente un bâtiment de jardin, pour en faire un Musée. Il pose sur un ouvrage de maçonnerie, fait de pierres de grès brutes, et telles qu'on les tire de la carrière. Le bâtiment par contre qui pose sur ce talus, est construit en pierres taillées. Chaque côté a trois fenêtres qui, avec celle du comble, donnent beaucoup de jour dans l'intérieur. Le comble est couvert de plomb, et le plan de ce bâtiment a une forme rectangulaire.

---

## PLANCHE CINQUIÈME

*a* et *b*.

PAVILLON D'UN STYLE CHINOIS.

*a*. Ce bâtiment est en bois. Il est situé sur une terrasse qui longe les faces latérales et la face antérieure. On voit à chaque côté des marches un piédestal sur l'échiffre et devant l'appui. On place sur ces piédestaux des vases avec des coraux imités, ornemens favoris des Chinois. La partie antérieure du comble repose sur six colonnes, et des espèces de pavillon, formant les ailes du bâtiment. Au-dessus des portes sont des champs, pour y placer des caractères. On voit au-dessus des fenêtres de chaque aile un parasol Chinois de fer blanc, auquel on donne une couleur bleue. Le bâtiment est surmonté d'une plate-forme couverte. En dehors des colonnes qui reposent sur les murs de la salle, règne une terrasse avec appui. Le comble est brisé et couvert en fer blanc, auquel on donne une couleur bleue. Un dragon, placé au faîte, sert de girouette et indique avec sa queue la direction des vents. Ce bâtiment doit être construit de manière à donner beaucoup d'ombre.

*b*. On entre dans la salle, de la face de devant et de derrière, par trois portes vitrées qui servent à l'éclairer. De chaque côté il y a un passage, prenant jour sur la face de devant, qui conduit de la salle aux pièces latérales, où sont des baies circulaires, dont le diamètre est marqué dans le plan. Au milieu de ce rond est une porte vitrée à deux ventaux. Les segmens qui restent de chaque côté, sont aussi vitrés. On monte sur la plate-forme par un perron double, construit à la face de derrière. La rampe de ce perron est pratiqué dans l'espace que laisse la forme de la salle.

---

## PLANCHE SIXIÈME
*a* et *b*.

TEMPLE DE BACCHUS.

*a*. Rien de plus simple que le dessin de ce bâtiment dans ses masses pleines de dignité. Lorsqu'on est au haut des marches antiques, on touche à la porte de la salle. On voit de chaque côté un piédestal couronné d'un vase; et au petit bâtiment supérieur des fenêtres en plein cintre avec des chassis arabesques, qui éclairent la partie supérieure de la salle. La clef des fenêtres est ornée d'un masque, représentant la figure d'une Bacchante. Les guirlandes sont de pampres légers, et au-dessus de chaque colonne pend un raisin garni de quelques feuilles.

*b*. L'intérieur de ce bâtiment qu'on peut placer dans un endroit libre et dégagé, sur une petite éminence, ou dans un jardin, ou dans une vigne, contient une salle et quatre cabinets, placés aux quatre côtés. Le milieu de la salle a toute l'élévation du bâtiment, et est éclairé par quatre fenêtres à demi-circulaires. De chaque côté se trouvent des colonnes qui supportent le petit bâtiment supérieur, et qui interrompent la salle, prolongée au dela des colonnes, mais naturellement plus basse qu'au milieu. Ces parties latérales de la salle sont éclairées par deux portes vitrées de chaque côté. La salle a une issue par derrière.

---

## PLANCHE SEPTIÈME.
DEUX PONTS D'UN STYLE NOBLE.

Le pont supérieur est entièrement de pierre. La tête de l'arche est formée par sept voussoirs, ornés chacun d'une rosette. Les champs, placés au-dessus de l'arche, de même que le champ du parapet, sont piqués au marteau à pointe.

Le second pont également en pierre, mais d'une arche plus plate, est d'un dessin plus léger. Il est orné d'une balustrade élégante, à l'extrémité de laquelle on voit de chaque côté un vase.

---

## PLANCHE HUITIÈME.
DEUX MONUMENS D'UN STYLE ANTIQUE.

Le premier de ces monumens est une masse isolée à trois ou quatre faces, avec un vase aplati. On place dans la partie supérieure une urne lacrymale et deux patères. S'il est triangulaire, il a par conséquent trois ailes, qui se terminent en patte de lion. On peut mettre des inscriptions sur les trois côtés.

Le monument inférieur peut être considéré comme un monument de famille, et être placé dans un caveau et même dans un lieu découvert, mais attenant à un mur.

---

## PLANCHE NEUVIÈME
*a* et *b*.

FACE INTÉRIEURE D'UNE ENTRÉE DE JARDIN.

*a*. On remarque de chaque côté de la porte les statues de Flore et Cérès, et cette dernière a pour attribut une gerbe de bled. Deux vases sont placés aux extrémités. Le couronnement est orné d'un bas relief, terminé par les deux cornes d'abondance.

*b.* Le plan géométral comprend à droite une chambre pour le portier, et à gauche une cuisine et une autre chambre, prenant leur jour dans les murs latéraux.

---

## PLANCHE DIXIÈME

*a* et *b.*

### PAVILLON D'UN STYLE GOTHIQUE.

Ce joli bâtiment est bâti au-dessus d'un ruisseau dans un lieu, environné de pins et de sapins qui n'en dérobent point la vue.

*a.* Le ruisseau traverse le bâtiment. Au milieu de la face est une grande fenêtre qui éclaire la salle. Les chassis principaux ou croisillons de moderne reposent sur trois colonnes. De chaque côté de cette fenêtre est un champ carré, couvert de trèfle de moderne. La corniche se coutourne le long des arcs de la fenêtre, donne contre deux pilastres et s'y perd. Les pyramides sont ornées de boutons et de feuilles de trèfle dans le goût Gothique. Les murs des parties latérales de ce pavillon sont rustiqués.

*b.* L'intérieur contient, ainsi que l'indique le plan géométral, une salle avec une voûte d'ogive. La partie supérieure de la fenêtre éclaire l'espace au-dessus de la salle, au moyen d'une voûte qui y conduit la lumière. À la salle ci-dessus sont contigues des pièces latérales, de même qu'un cabinet qui est derrière. Ce bâtiment peut également servir d'observatoire, et si on lui donnoit cette destination, on le bâtiroit dans une place analogue.

---

## PLANCHE ONZIÈME.

### BAIN.

Rien de plus simple que ce petit bâtiment, destiné à faire un bain, et du meilleur effet dans une partie fraîche et ombragée d'un jardin. La face est en pierres taillées, avec un avant-corps où se trouve la porte. Le bâtiment est ceint d'une corniche, au-dessus de laquelle s'élève une fenêtre à demi-circulaire. On en pratique trois sur les faces latérales. Le socle supérieur de l'avant-corps est orné de feuilles en relief.

Le plan montre à l'entrée un petit vestibule, éclairé par la fenêtre à demi-circulaire de la façade. À droite est une chambre pour chauffer l'eau, et une autre à gauche où est le réservoir, et l'endroit par où l'on chauffe la salle de bain. Elle est également éclairée par en haut, et au fond du vestibule est l'entrée du bain, qui peut être muré, ou n'être qu'une baignoire, a laquelle on arrive en descendant deux marches.

---

## PLANCHE DOUZIÈME

*a* et *b.*

### PETITE MAISON DE CAMPAGNE, VUE DU CÔTÉ DU JARDIN.

*a.* Le milieu de la façade de cette maison saillit sur les masses voisines, et forme avant-corps. Là se trouve la porte, qui conduit dans la salle, après avoir monté trois degrés. Le tympan du fronton est orné d'un bas relief. Le socle ou l'attique au-dessus de ce fronton, ainsi que les vases placés aux extrémités, cachent à l'oeil une partie du comble. À chacun des quatre côtés du Belvédère, il

y a une porte qui conduit à une terrasse. La largeur du bâtiment n'a pas permis de faire communiquer ces terrasses au dehors. On a conduit les tuyaux de cheminée à son comble par les pilastres du pavillon. Chaque face latérale du Belvédère est décorée d'un fronton. La corniche du milieu est sans frise, et repose sur l'architrave. Derrière le fronton et l'attique qui ne tient d'aucune manière au toit, on a pratiqué quelques lucarnes pour éclairer l'escalier du Belvédère. La corniche du milieu, sans changer de direction, sert à couronner les deux bâtimens latéraux. Les masses attenantes au bâtiment principal forment la communication avec la cuisine et les écuries. Les niches pratiquées dans les pans de mur servent à placer quelques statues, et le piédestal du faîte du comble est le côté étroit d'un socle prolongé, par lequel s'echappe d'un côté les tuyaux de la cheminée et de l'autre les soupiraux des écuries.

*b*. Après avoir monté trois degrés, on entre du jardin par la porte du milieu dans une grande salle de compagnie, à côté de laquelle est attenant un cabinet. En passant par celui de la droite, on arrive dans une chambre où l'on se tient, et de là toujours du même côté dans une autre pièce, où on voit à droite une issue, par laquelle on passe dans l'allée qui conduit aux écuries. Cette allée est soutenue par des colonnes du côté de la cour. Si du vestibule on veut se rendre à la salle, il faut prendre pour passage la petite pièce qui la sépare. Cette dernière est voûtée et sert de base au Belvédère. À droite il y a une porte qui communique à la chambre dont nous avons parlé, et dans un espace à gauche, on trouve le cabinet d'aisances. Si l'on va au contraire du côté de l'escalier, on y voit l'entrée de la cave, et au-dessous des marches supérieures de l'escalier, des commodités pour les domestiques. Dans la cage de l'escalier, on a pratiqué une porte de communication avec l'allée qui conduit à la cuisine, et en y entrant on voit un escalier, par où on monte au grenier, et un autre par où on descend au cellier. À droite on trouve la porte de la cuisine, près de laquelle, à côté du petit passage, on a ménagé un garde-manger; derrière la cuisine, une chambre pour le cuisinier, plus loin une grande remise s'ouvrant sur la cour.

L'aile droite où est l'écurie, comprend d'abord un petit vestibule, dans lequel on entre par l'allée de communication, et à côté du vestibule une petite chambre pour le palefrenier ou cocher. On peut chauffer cette pièce, pour servir à faire sécher les couvertures des chevaux. L'écurie est pour cinq chevaux. Dans le fond de cette aile est l'escalier qui conduit au grenier et à une petite chambre où l'on met les harnois.

Dans le plan de l'Observatoire ou Belvédère que l'on trouve dans la même planche, on voit dans les quatre fûts les quatre tuyaux de cheminée; on y remarque aussi les sorties et l'espace intérieur. On y arrive par un escalier, dont la partie supérieure est une table ronde, fixée au milieu du pavillon, et dont la feuille se lève à peu près comme une trappe. Le carré circonscrit représente le plan du comble jusqu'au socle.

---

## PLANCHE TREIZIÈME

*a* et *b*.

### MAISON DE CAMPAGNE D'UN GRAND STYLE.

*a*. La façade de ce bâtiment repose sur un corps de fond. Ce massif a au-dessus de la niche plusieurs colonnes serrées, que l'on peut considérer comme un pilotage en décoration. Tout autour de la maison, il règne une terrasse avec un appui de fer. La niche offre un couvert pour y recevoir la société. Aux deux côtés sont placés deux Sphinx, et l'oeil-de-boeuf, pratiqué dans chacun des coins entre la niche et la corniche, éclaire ce qui reste de l'espace, dans lequel on a pris la niche.

La corniche qui reste dans le même alignement, lors même qu'elle couronne le petit arrière-corps qui rentre d'environ quatre pouces, a quelques moulures de plus en dessous, pour que la

moulure inférieure ne soit pas trop éloignée du nu du mur. La coupole qui s'élève au-dessus du comble, éclaire la salle d'une forme ronde, et est terminée par une fenêtre ronde horizontale. Cette coupole est ornée de figures qu' on peut supprimer. Les tuyaux de cheminée sont cachés dans les socles et les degrés.

*b.* En se représentant le plan géométral, ou la coupe horizontale du bâtiment inférieur, on verra qu'outre la cuisine, la cave, et les autres appartemens à l'office, il y a encore un vestibule assez grand. Pour se dispenser de monter le perron par le mauvais temps, on passe par l'entrée du souterrain, pratiqué au milieu, près de l'escalier du plan géométral. Par le beau temps on monte le perron, puis on entre dans le vestibule supérieur, orné de colonnes, et on parvient directement à la grande salle. Celle-ci est décorée de pilastres, et on a pratiqué dans sa partie inférieure quatre niches qui symétrisent avec les portes. On peut placer dans ces niches des poêles en forme de statues ou de vases. Au-dessus de chacune d'elles et de chaque porte correspond une fenêtre ronde, pratiquée dans la coupole, de sorte que le nombre des fenêtres, en y comprenant celle qui couronne la coupole, se monte à neuf. Au-dessus de la grande niche extérieure est une tribune qui a son ouverture dans la salle entre deux pilastres; et on y monte par l'escalier en limaçon, pratiqué entre la salle et la niche extérieure.

À droite de cette salle est la salle à manger. La cuisine est souterraine. À droite et à gauche de cette salle sont des chambres à recevoir. De la chambre à manger, de même que de la voisine, qui touche à la niche extérieure, on se rend à l'autre aile des bâtimens où sont les logemens de maître, en traversant l'espèce de corridor, qui leur sert de dégagement. À côté de l'escalier en limaçon et dans le vestibule qui lui est attenant, on trouve un cabinet d'aisances. Du vestibule on entre par la droite dans la chambre à coucher, dans laquelle on a marqué la place des lits. En prenant à gauche, on entre dans une autre petite chambre attenante à la niche extérieure, destinée pour un domestique. On y trouve aussi une petite chambre polygonale et une autre à la droite, à la suite de laquelle il y en a une plus loin, qui communique à l'antichambre des domestiques, où l'on chauffe les appartemens des maîtres. L'étage inférieur contient les pièces nécessaires à l'office.

---

## PLANCHE QUATORZIÈME

*a* et *b*.

### MAISON SIMPLE DANS UN JARDIN.

*a.* Les colonnes avec leur sommier ou architrave, ainsi que les modillons, sont sans ornement. Les lignes, tracées sur le nu du mur, représentent des solives, placées les unes sur les autres, et donnent une décoration qui s'accorde avec la simplicité du bâtiment.

*b.* Construit d'après les besoins d'une famille médiocrement à son aise, on y trouve un vestibule avec un escalier qui conduit au grenier et à quelques chambres, destinées pour les étrangers ou les domestiques. Du vestibule on entre à gauche dans une chambre où se tiennent les gens. Deux portes qui se trouvent du même côté, conduisent, celle de la droite à un cabinet de jour, et celle de la gauche a une chambre à coucher. Une troisième porte, opposée à celle où l'on entre du vestibule, conduit à une salle de bains, qui communique par un petit passage a la chambre à coucher. Ce passage sert à chauffer cette dernière chambre, de même que l'eau des bains. Du cabinet de jour, on entre dans la salle et de là dans le vestibule, par une porte de dégagement au-dessous de l'escalier. Autre porte dans la salle à manger, qui conduit au vestibule, et une autre au bâtiment latéral, où il y a un escalier, sous lequel est la porte de la cave, une cuisine, un garde-manger, et un escalier en limaçon. L'autre petit bâtiment latéral comprend une écurie, un escalier pour monter au grenier, une chambre pour le palefrenier, une décharge pour les harnois, et une remise. On descend du

milieu du péristile par un escalier, interrompu par un palier avec des bancs de chaque côté. Les marches inférieures sont entre des dés qui portent des caisses avec des orangers. Au pied des deux colonnes qui interceptent l'escalier d'entrée, il y a deux banquettes, remplies de terre, à l'effet d'y faire croître de la verdure pour tapisser les colonnes.

Les deux murs latéraux du bâtiment principal portent une terrasse. Il y a un rang de tilleuls le long des ailes du côté de l'entrée, et du côté du jardin des arbres étrangers, plantés en touffes. Rien de plus joli que ce bâtiment entre deux bouquets de bois, servant à masquer les bâtimens latéraux.

## PLANCHE QUINZIÈME.

### DEUX PONTS D'UN STYLE GOTHIQUE.

Le premier qui est de bois, peut être placé au-dessus d'un petit ruisseau.

Le second est fait pour un courant d'eau plus considérable, ou pour un large fossé. Le garde-fou et les pyramides à jour sont de bois, mais l'arche est en pierre, ainsi que le reste de l'édifice.

## PLANCHE SEIZIÈME.

### DEUX TOMBEAUX.

Le premier tombeau isolé a des décorations, qui font allusion à un homme d'état et d'epée tout a la fois.

Le second peut être isolé ou attenant à un mur. Il faut se représenter que la guirlande de roses, qui est suspendue au vase à gauche, retombe de l'autre côté, de même que la draperie qui passe par l'anse du vase à droite. Ces deux monumens qui sont de la plus heureuse invention, donnent l'occasion de les employer fréquemment.

## PLANCHE DIX-SEPTIÈME.

### ÉLÉVATION DU CÔTÉ EXTÉRIEUR D'UNE ENTREE DE JARDIN.

Cette planche représente le côté extérieur de l'entrée de jardin décorée, dont on a donné la face intérieure dans la neuvième planche.

L'entrée proprement dite est gardée par deux lions. Au-dessus de cette entrée on voit un masque, auquel sont attachées des guirlandes, qui se prolongent de chaque côté, le long de l'avant-corps. On pourra placer sur le socle antique au-dessus de la corniche deux figures de femme, ou deux enfans assis couronnant un vase. L'exécution de ce morceau promet le plus bel effet.

## PLANCHE DIX-HUITIÈME.

### ENTREE DU PARC DE LANGLEY DANS LA PROVINCE DE NORFOLK.

L'entrée principale, de même que les deux petites portes latérales, sont fermées par des grilles de fer. Les montans, ornés de carrés avec des rosettes, sont aussi de fer. Ces montans reposent sur des socles de pierre, dans le même alignement que les deux petits pavillons, construits à chaque extrémité. Ils sont d'ordre Dorique. À la face de chacun de ces deux petits bâtimens, il y a deux colonnes isolées sans piédestal, placées devant un enfoncement. où est une fenêtre cintrée, dont le cintre repose sur une imposte qui se prolonge derrière les colonnes, et vient se perdre contre les masses voisines. L'entablement est couronné d'un fronton. On peut donner à ces petits bâtimens une destination analogue au lieu, ou à la volonté du maître.

## PLANCHE DIX-NEUVIÈME

*a* et *b*.

TEMPLE DANS LE JARDIN DE KEW.

Ce temple qui se trouve dans le jardin du Roi d'Angleterre, si renommé par la riche collection de plantes de toutes les parties du monde qu'il renferme, est un bâtiment circulaire, ouvert dans la moitié de son pourtour, et soutenu dans cette partie par six colonnes Doriques, posées sur une élévation de quatre degrés. Les métopes de la frise sont alternativement ornées de rosettes et de têtes de belier. Au-dessus de l'entablement s'élève un dôme avec quelques degrés.

Le plan géometral suit la planche vingtième.

---

## PLANCHE VINGTIÈME

*a* et *b*.

BÂTIMENT APPARTENANT AU PRINCE HENRI DE PRUSSE À REINSBERG.

Ce bâtiment est un octogone régulier, dont le milieu est une salle à pans coupés, dans lesquels on a pratiqué des niches. Au milieu des pans de mur larges sont de grandes ouvertures entre deux colonnes, par où les autres pièces communiquent avec la salle, qui par là devient plus claire, quoiqu'éclairée par la fenêtre pratiquée au haut du comble. Le petit escalier, dont on voit la disposition dans le plan, conduit à la plate-forme.

Devant l'entrée est un escalier dans le style antique. Au-dessus des colonnes Doriques et des masses unies qui les avoisinent, il y a un fronton, auquel aboutit une balustrade, qui règne à l'entour de l'édifice, et sert de parapet à la plate-forme. Au-dessus du fronton se trouve un autel, à côté duquel on voit d'une part un Génie faisant une offrande, et de l'autre un Cupidon. On peut regarder ces deux figures comme les symboles de l'amitié et de l'amour. Au-dessus de la plate-forme s'élève encore un octogone qui fait le couronnement de la salle marquée dans le plan, et c'est à la partie supérieure de cet octogone que se trouve la grande fenêtre du comble. Le bâtiment, de même que les issues qui conduisent aux galeries, ont des portes cintrées, dont les archivoltes reposent sur des impostes. Au-dessous de la sortie à droite se trouve l'entrée du souterrain, où sont la cuisine et les autres pièces qui lui appartiennent.

Pour donner à ce bâtiment d'un genre rustique quelque chose de plus imposant, il sera nécessaire, dans quelque lieu qu'on le construise, de lui donner une exposition élevée, pour dominer ses environs.

---

## PLANCHE VINGT ET UNIÈME.

GLACIÈRE À REINSBERG.

Le piédestal avec le vase qui le couronne, masque une glacière dans le jardin du Prince Henri à Reinsberg. Il est placé sur une élévation, et n'est que de bois. Il est comme adossé à une touffe d'arbres et d'arbrisseaux qui lui servent de fond, et par où on entre dans la glacière qui n'a point d'entrée de ce côté. Rien de mieux imaginée que cette ruse de l'art, pour masquer un objet désagréable.

---

## PLANCHE VINGT-DEUXIÈME.

CASCADE DÉCORÉE.

Il s'agit ici de construire une cascade artificielle décorée, et de profiter d'une chute d'eau dans une partie montagneuse, quand on ne peut en former une naturelle.

L'ouverture, à laquelle on parvient en montant quelques degrés, semble être soutenue par deux figures accroupies ou assises, à la manière des Égyptiens. L'intérieur forme un bassin, dans lequel l'eau coule par une ouverture surbaissée. De ce bassin elle coule dans la capacité inférieure du bâtiment, et y forme un autre bassin, d'où elle se perd par un canal souterrain. Au-dessus de l'ouverture est le masque d'un jeune Dieu des fleuves, couronné de roseaux, avec le trident de Neptune, et une rame en sautoir, suspendus de part et d'autre par des filets. Le trident et la rame n'ont pas besoin d'avoir beaucoup de saillie; on a placé deux Dauphins aux angles de la corniche.

## PLANCHE VINGT-TROISIÈME.

### BANC COUVERT.

Trois côtés de ce charmant petit bâtiment sont ouverts, ainsi qu'on peut le remarquer dans le plan géométral. On voit à la face qui est représentée ici, sur un ouvrage de maçonnerie ornée de roses, deux Chimères qui tiennent lieu de consoles, et supportent la partie supérieure de la baie. Un bas relief orne la partie supérieure du mur en dedans, au-dessous duquel est un espace pour y recevoir une inscription; et c'est à ce mur qu'on doit adosser ce banc. Placé sur une hauteur et à l'abri du soleil, ce bâtiment ouvert de trois côtés donneroit une vue charmante.

## PLANCHE VINGT-QUATRIÈME.

### LAITERIE DU COMTE HARDWICKE EN ANGLETERRE.

Quatre colonnes d'ordre Dorique, faites de troncs d'arbre revêtus de leur écorce, sont placées sans piédestaux devant une espèce de porche, par lequel on entre à droite et à gauche dans deux chambres d'une forme à demi-circulaire, destinées à y prendre du lait ou autres rafraîchissemens. De la chambre à droite on passe dans la laiterie proprement dite, c'est-à-dire le lieu où l'on conserve le lait. Le bâtiment est couvert de chaume, et le tympan du fronton orné d'une vache en bas relief.

## PLANCHE VINGT-CINQUIÈME.

### TOMBEAU À PARC-PLACE EN ANGLETERRE, ET REPOS DE JARDIN À TÖPLITZ EN BOHÈME.

Le bâtiment supérieur de cette planche est un tombeau à Parc-Place en Angleterre, appartenant au Lord Malmesbury. On voit dans un grand demi-cercle avec un enfoncement considérable, un sépulcre de forme antique, et au-dessus du couronnement de ce bâtiment une pyramide, à côté de laquelle sont deux urnes. Ce monument, peu propre à orner un jardin ouvert et fréquenté, doit occuper la place la plus sombre et la plus retirée d'un jardin.

Le bâtiment inférieur de la même planche représente un repos en forme d'une espèce d'alcove, dans le jardin du Prince Clary à Töplitz. Une grande ouverture à demi-circulaire forme l'entrée de cette niche. Un banc règne le long de son contour intérieur. On a placé deux médaillons avec la tête d'Isis; à côté du bandeau de l'arc, la corniche qui est au-dessus de l'ouverture sert en même temps de couronnement aux arrières-corps, qui sont de forme carrée avec fronton. Au-dessus de cette corniche, il y a encore un attique avec un couronnement de têtes de solives. On ne peut faire le tour du bâtiment, à cause des haies qui y aboutissent, et comme plusieurs chemins y conduisent, on croit toujours en voir un nouveau, ce qui ne fait que propager agréablement l'illusion.

## PLANCHE VINGT-SIXIÈME ET VINGT-SEPTIÈME.

### MAUSOLÉE.

On a représenté la charmante invention de Monsieur Schäffer dans ce monument par deux planches, dont nous considérerons la dernière, comme celle qui offre l'élévation de ce monument. Sa destination prouve qu'il doit être exécuté en pierre, et placé de préférence dans des lieux entourés de

bouleaux, cyprès, ou saules pleureurs. Vu extérieurement, il laisse voir de tous côtés une masse cubique, du milieu de laquelle s'élève au-dessus de quelques degrés une espèce de dôme, dont la surface cylindrique est ornée d'un haut relief de figures légères, comme celles des ombres heureuses des champs Elysées. Ce haut relief est couvert par une corniche, qui semble être la couverture de tout cet amortissement. On ne voit à l'extérieur de ce monument aucune autre ouverture que la porte d'entrée, quoiqu'il y ait trois fenêtres qui donnent une lumière sombre dans l'intérieur. La porte est surmontée d'un avant-toit, pour garantir de la pluie. Si l'on plaçoit une figure à chaque côté de la porte dans l'arrière-corps, celle de Psyché en deuil à droite et le Génie de la mort à gauche seroient les plus analogues au sujet. On a orné de bas relief les champs, pratiqués au-dessus d'une architrave dans lès avant-corps de côté et d'autre, et on a choisi des sujets relatifs à la destination du bâtiment, tels que Mercure conduisant des ombres à Charon, pour leur faire passer le Styx, et à droite Pluton, jugeant sur son siège quelques ombres. Deux socles, taillés comme les cornes au coin des autels antiques, s'élèvent au-dessus de la partie du comble qui répond à ces avant-corps.

*Plan de ce bâtiment.*

Après avoir monté quelques degrés, on entre dans l'intérieur, où une foible lumière laisse apercevoir les monumens placés dans le fond et de chaque côté, tels qu'on les voit dans les deux profils. L'ouverture du caveau est au milieu du pavé. Les vuides que l'on voit aux quatre coins du plan, ont leurs tuyaux de décharge, par lesquels l'eau qui s'y réunit de la partie supérieure du bâtiment, s'écoule à travers les fondations.

*Profil.*

Le profil supérieur est pris de la porte sur la longueur; et on y voit l'élévation de l'intérieur du côté gauche du plan géométral. On y remarque un monument dans une niche, au-dessus de laquelle se trouve une fenêtre surbaissée, qui donne un jour sombre et convenable au lieu et au sentiment mélancolique qu'il inspire. Il disparoît toutefois sous la coupole éclairée d'une grande fenêtre horizontale, dont la lumière contraste avec le jour sombre de l'autre. On pourroit représenter sur la coupole peinte en couleurs vives un choeur d'ombres bienheureuses qui dansent, ou par allégorie les douze Heures dansantes. Sur les coins qui restent de l'espace carré, et qui supportent la coupole et la partie intermédiaire, on pourroit placer aussi des figures, censées prendre leur essor vers le séjour des bienheureux. Dans l'espace inférieur on voit, aux deux coins, deux piédestaux surmontés d'une urne, lesquels se trouvent également de l'autre côté, et on remarque aussi la longueur de l'ouverture du caveau, par où l'on descend les cercueils.

Dans le second profil on voit l'élévation du côté intérieur le plus large, ou bien de celui qui se trouve vis-à-vis de la porte. On y aperçoit un monument avec des tables, pour y graver des inscriptions. Le ressaut, formé par ce monument, se trouve aussi du côté opposé, et c'est dans ce ressaut qu'on a pratiqué la porte. On remarque encore dans ce profil les deux fenêtres inférieures, par lesquelles l'espace d'en bas reçoit la lumière sombre, dont nous avons parlé.

---

## PLANCHE VINGT-HUITIÈME

*a* et *b*.

### BÂTIMENT DE JARDIN DANS L'ORDRE DORIQUE.

Ce bâtiment de jardin est de l'invention de Monsieur Schiffner, architecte. On voit, devant le portique de quatre colonnes cannelées, des marches antiques. L'entrée principale se trouve dans une niche, dont la partie supérieure est ornée de champs de rosettes. On trouve encore sous le portique deux portes latérales, dont celle à droite conduit à l'escalier, et celle à gauche, à l'endroit où l'on chauffe les poëles des appartemens. Au-dessus du couronnement des fenêtres, on voit des

consoles avec une frise ornée. On a décoré de rosettes le couronnement du comble, terminé par des piédestaux qui servent de souches de cheminée.

Le plan que l'on trouvera dans la planche suivante, indique que ce bâtiment ne convient qu'à une petite famille, d'après le petit nombre des pièces qui le composent. La pièce principale est la salle, où conduit l'entrée du milieu. Du côté de cette salle est la chambre à coucher avec un cabinet de toilette. De l'autre côté se trouvent deux pièces qui peuvent servir de cabinet de jour, ou de salle de compagnie. L'escalier conduit au grenier, dans lequel on peut faire des distributions analogues à ses besoins.

---

## PLANCHE VINGT-NEUVIÈME.

### BÂTIMENT DE JARDIN DANS L'ORDRE IONIQUE.

On voit au plan d'élévation de ce bâtiment un portique avec quatre colonnes, placées devant une rondeur rentrante qui forme une niche. On y monte par des marches antiques. Il y a deux vases, placés chacun au milieu des deux colonnes qui sont d'un même côté. Au-dessus des portes sont suspendus des festons, et au-dessus de ceux-ci se trouvent des bas reliefs. Le tympan du fronton est également orné de festons, réunis à une couronne avec deux palmes en sautoir. On a aussi placé des festons au-dessus des fenêtres.

Le plan géométral de ce bâtiment prouve, qu'il n'est fait que pour un séjour passager. D'un côté on trouve une salle et une chambre de compagnie, d'où on va dans un petit cabinet qui communique à l'antichambre, et on se rend à cette dernière pièce par le portique et par la porte de derrière. Auprès du vestibule est un petit escalier qui conduit sous le toit. Il y a encore de ce même côté deux chambres, dont l'une peut servir de chambre à coucher; et le portique où l'on respire un air frais, offre un endroit agréable pour manger.

---

## PLANCHE TRENTIÈME.

### PAVILLON OUVERT D'UNE FORME RONDE.

Ce pavillon peut servir de rendez-vous de chasse. Les colonnes sont d'ordre Dorique, et réunies par des arcs circulaires. On a placé une rosette au-dessus de chaque colonne. Le comble se termine en pointe.

Ce bâtiment se trouve, comme on dit, dans le jardin du Comte de Kent en Angleterre.

---

## PLANCHE TRENTE ET UNIÈME

*a* et *b*.

### CHAPELLE.

Cette planche représente la face antérieure et la face latérale d'une petite chapelle qui se trouve dans le jardin d'Arcadie du Prince de Radziwill dans la Prusse méridionale. Le bâtiment est un carré oblong, aux angles duquel sont des colonnes Ioniques. Les montans de la porte d'entrée sont ornés d'arabesques. L'espace que laisse le petit couronnement de cette porte en forme de fronton, est orné d'une couronne. Le cadre qui se trouve au-dessus est destiné à recevoir une inscription. La corniche qui ressemble à une architrave, est aussi décorée d'ornemens. Le couronnement, ou la couverture de ce bâtiment, est dans une forme antique, et le tout ressemble beaucoup à un autel. On a placé des feuilles au-dessous des cornes qui se trouvent aux angles. On voit au milieu une ouverture en forme de segment de cercle, qui éclaire l'intérieur. Le côté long du bâtiment est orné d'un bas relief, représentant des enfans avec des couronnes de fleurs.

La planche suivante montre le profil, et deux plans géométraux de ce bâtiment, dont l'un représente la dispositiou du caveau, avec les fosses où doivent être déposés les cercueils, et l'autre le plan de la chapelle même au rez-de chaussée. On a représenté sur les quatre murs des traits tirés de l'histoire sainte. Tout l'intérieur est travaillé en stuc.

## PLANCHE TRENTE-DEUXIÈME.

### PIÉDESTAL ET AUTEL.

Le piédestal est destiné à porter une statue dans un jardin. Il est de forme circulaire, et placé sur une élévation où on monte par quelques marches. Le dé est cannelé, et à la partie supérieure sous la corniche se trouve une table, pour y placer une inscription.

L'autel d'une forme ronde est, ainsi que le piédestal, placé sur une élévatiou avec des marches. Il est orné de guirlandes, de feuilles, et d'un médaillon représentant les trois Grâces.

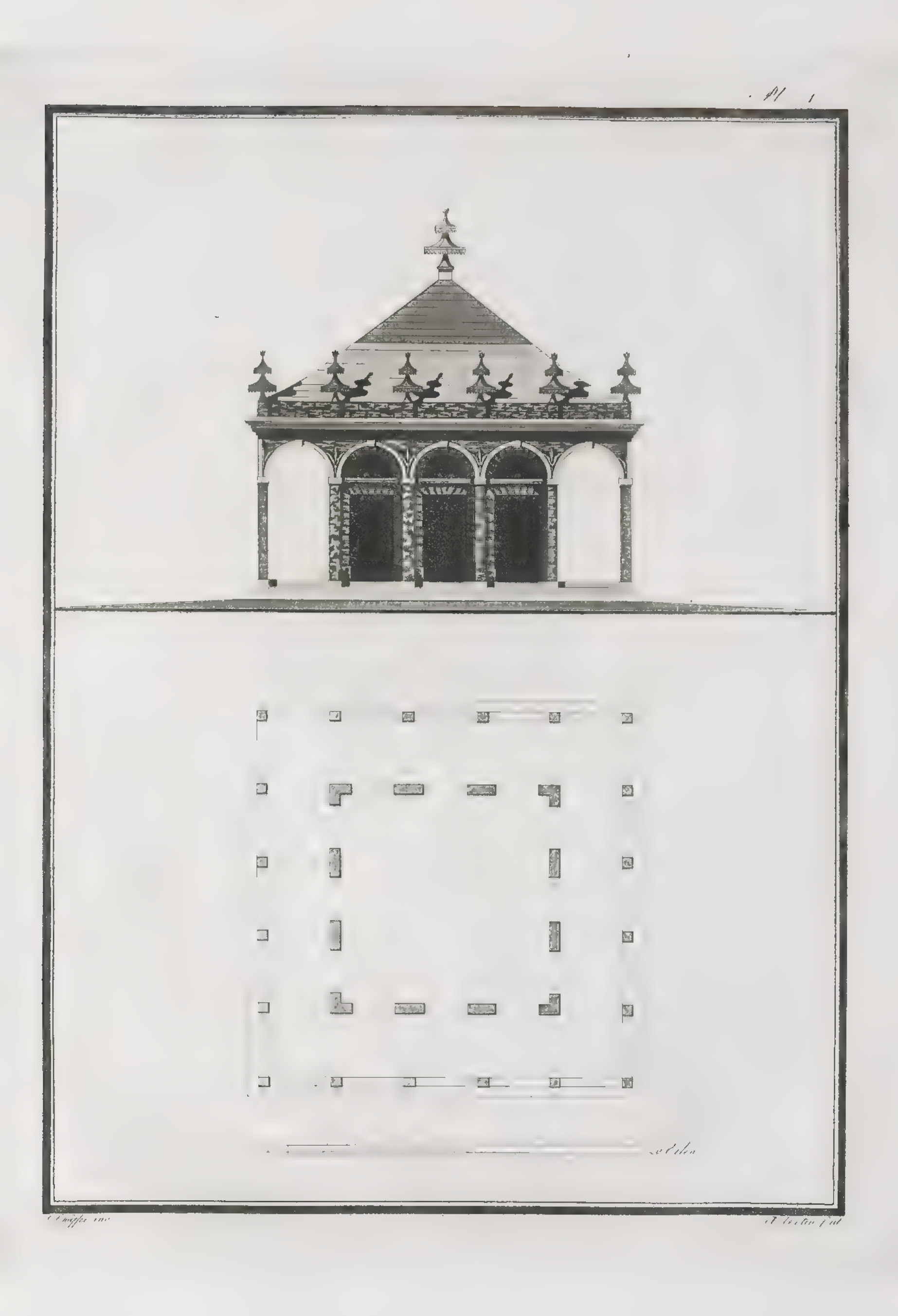
## PLANCHE TRENTE-TROISIÈME.

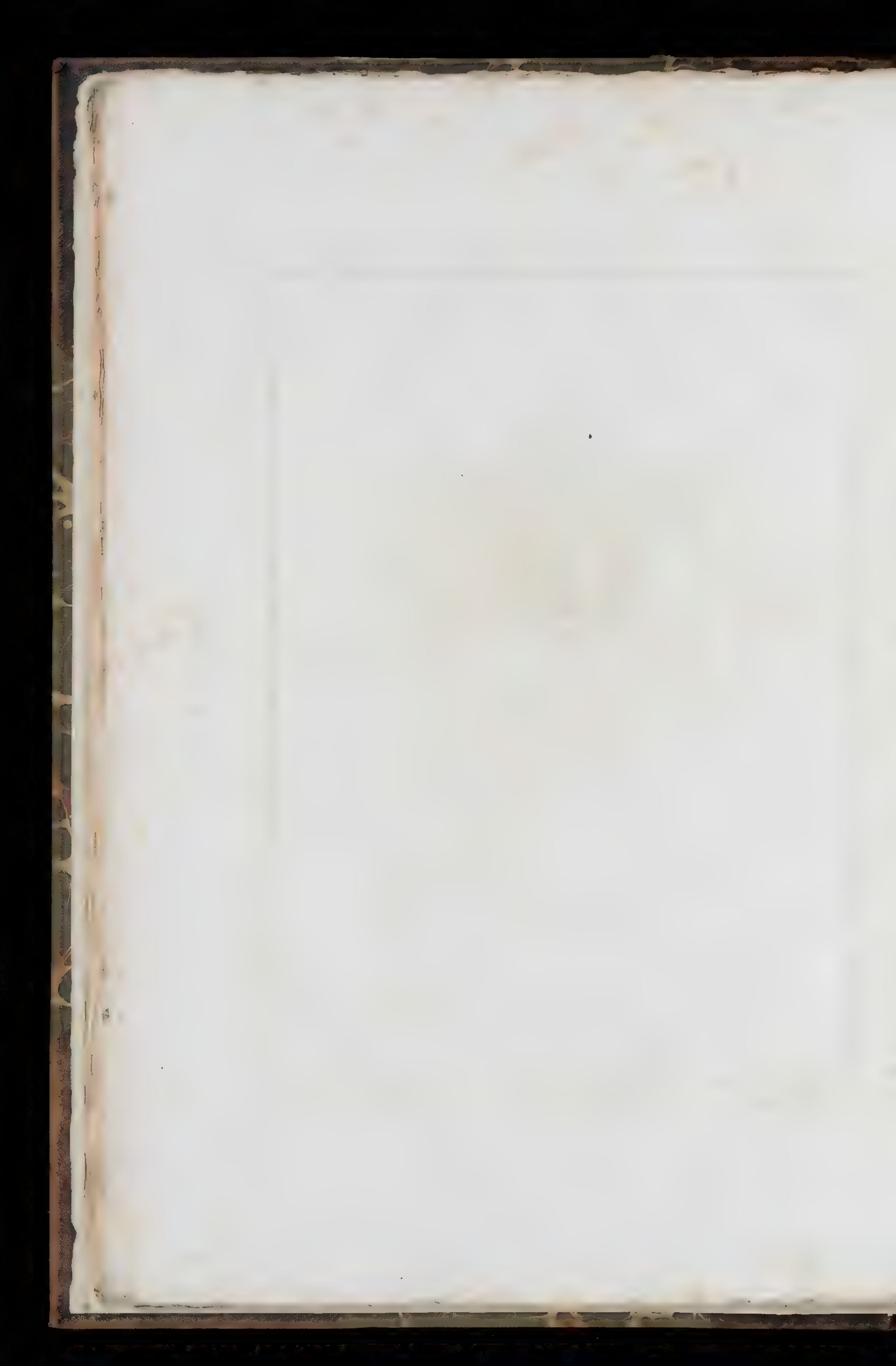
### DEUX PONTS DANS LE STYLE CHINOIS.

Le pont supérieur, fait pour un ruisseau de quelque largeur, a au milieu un palier ou repos couvert d'un comble, où l'on peut s'asseoir et jouir de la vue. Ce pont est de bois, et le toit couvert de fer blanc. Le bois est en couleur blanche et le toit en bleue. Le dragon, placé au faite du comble, n'y est que pour l'ornement, et peut servir de girouette, s'il n'est point environné de trop grands arbres. On a suspendu des sonnettes au prolongement des angles du toit, et placé des piédestaux, surmontés de vases avec des coraux. L'entrée du pont est de chaque côté plus large d'une aune que le palier du milieu, ce qui lui donne plus de solidité et d'élégance.

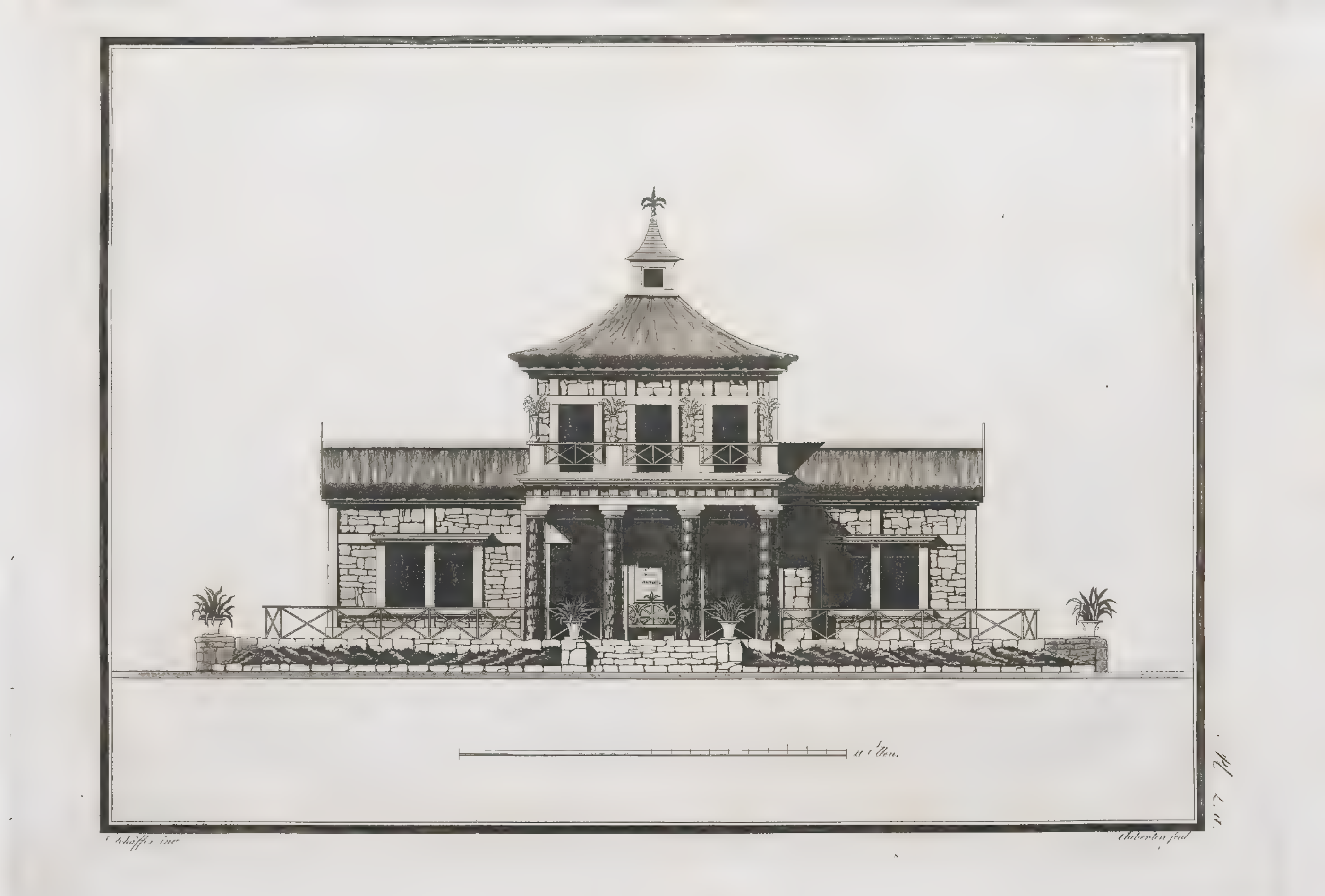
Le petit pont inférieur est aussi construit en bois, et ne convient qu'à un petit ruisseau.

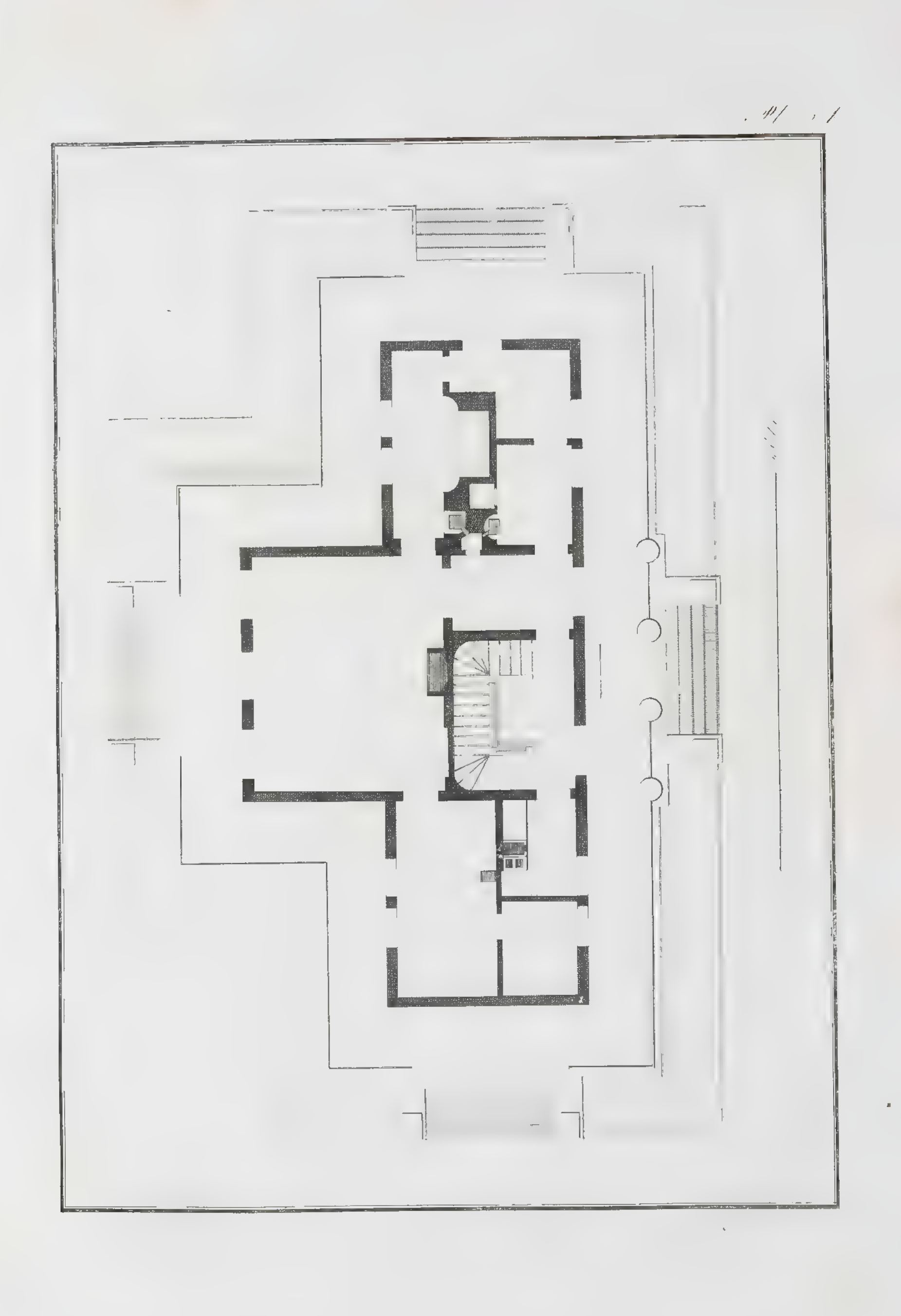
Pl. 1





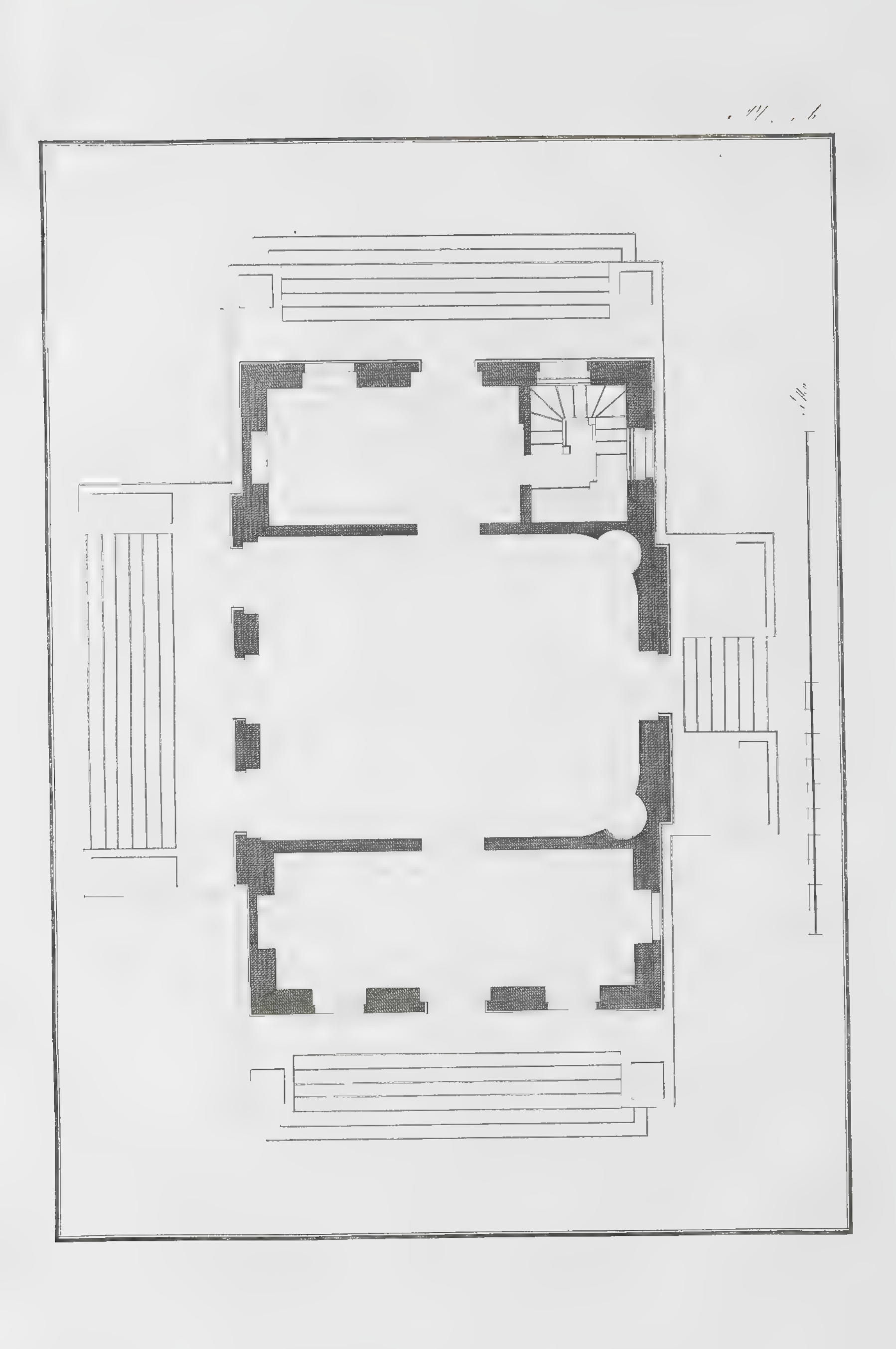
Pl. 2. a.

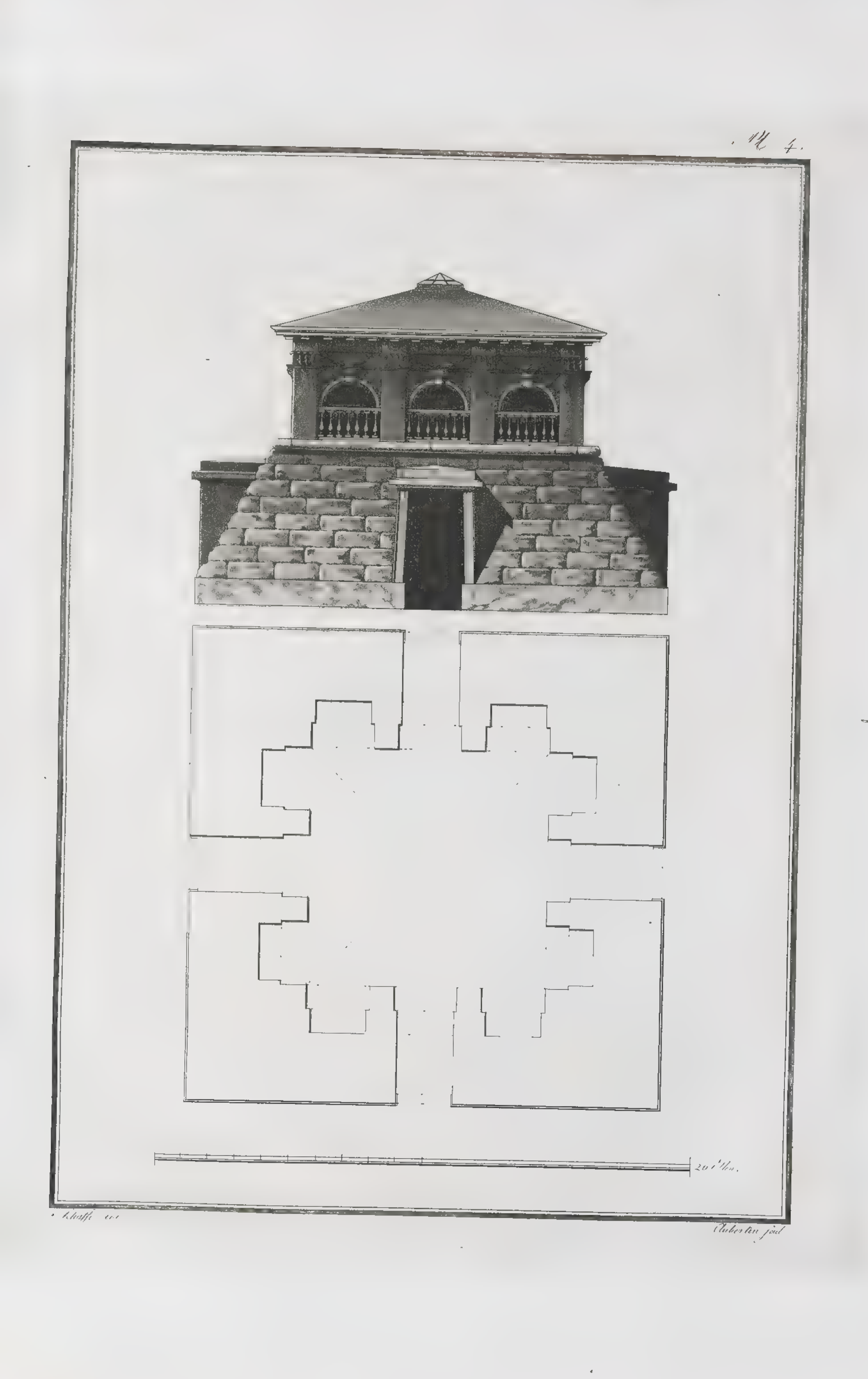







Schaffer inv. Adestin fec.

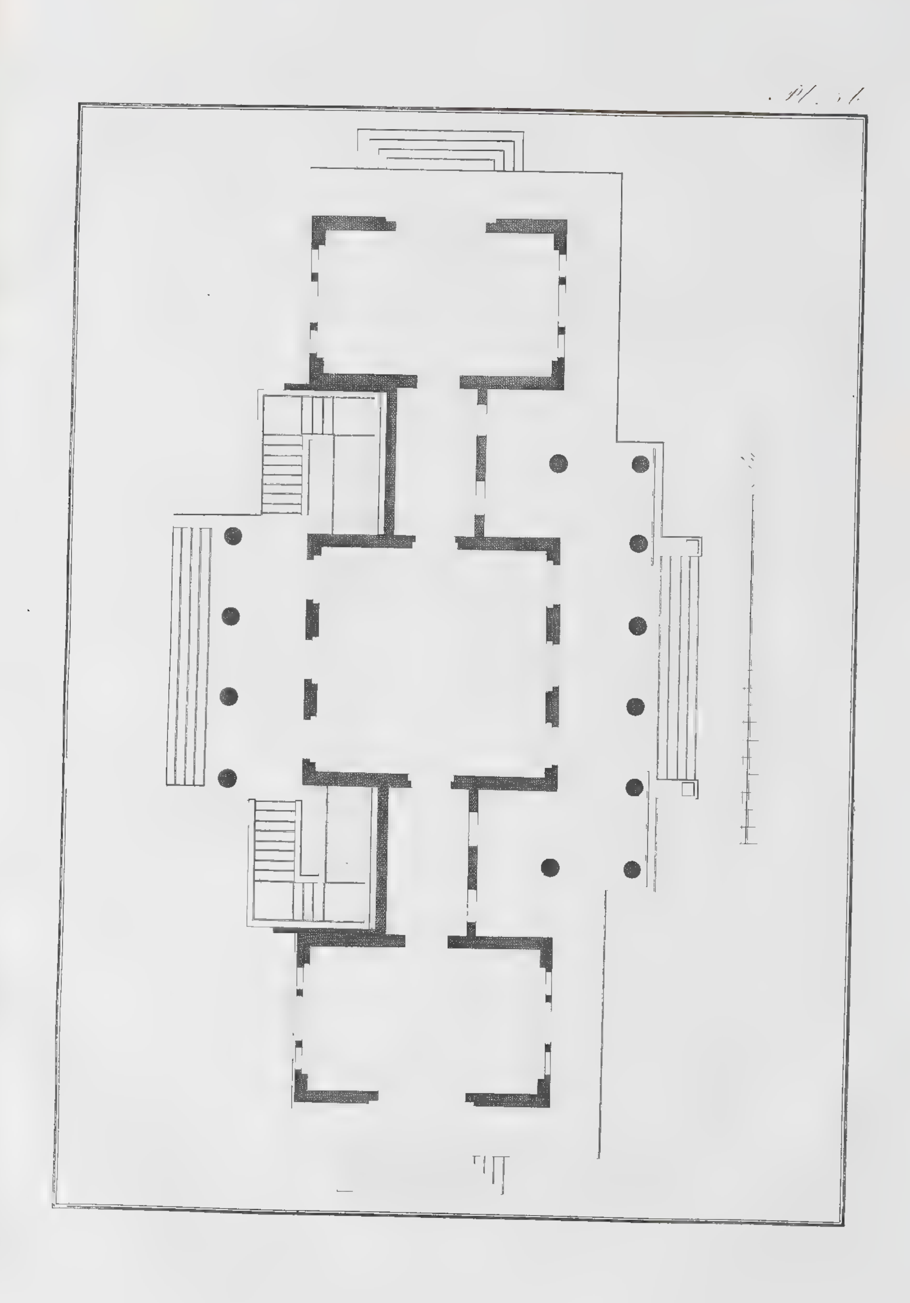


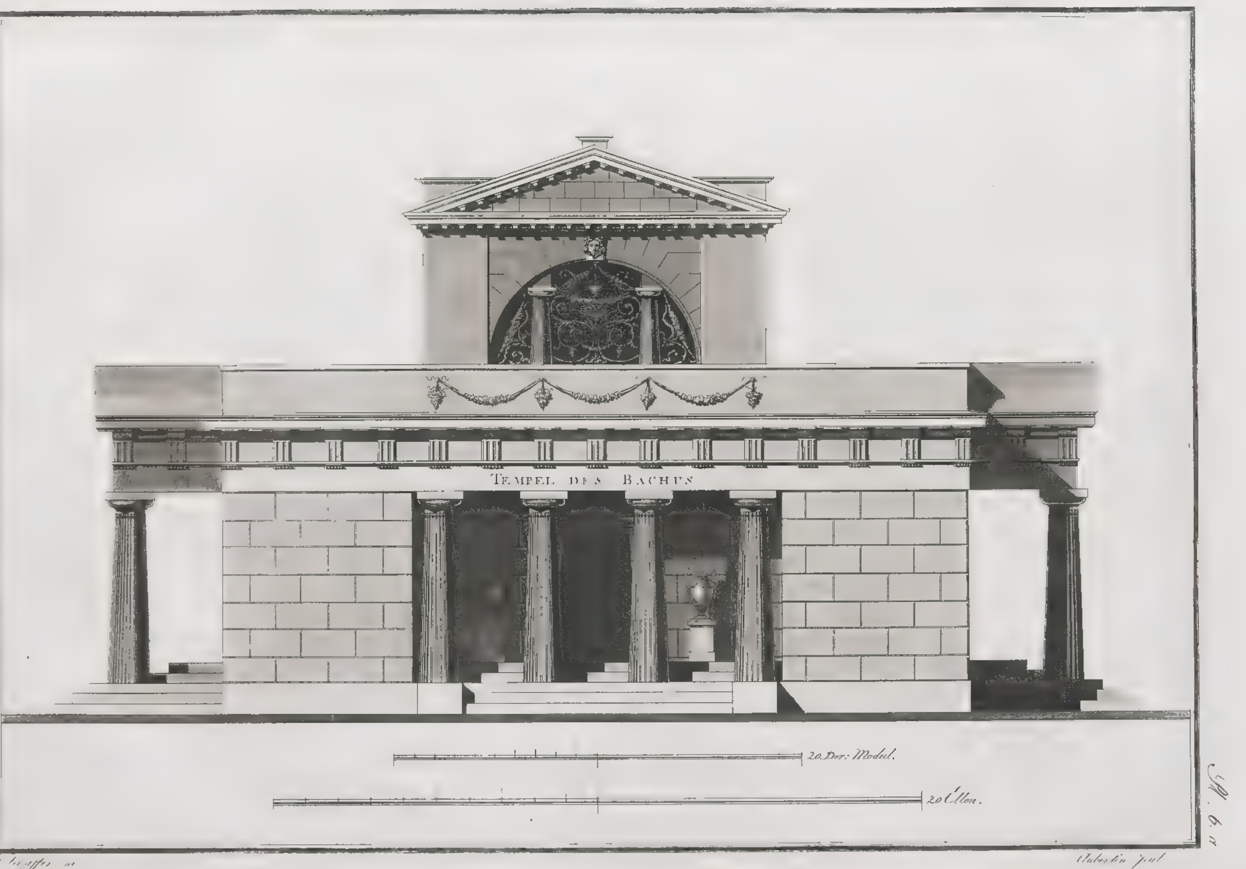

20 Toises.
Klauss inv.
Cholerton fecit

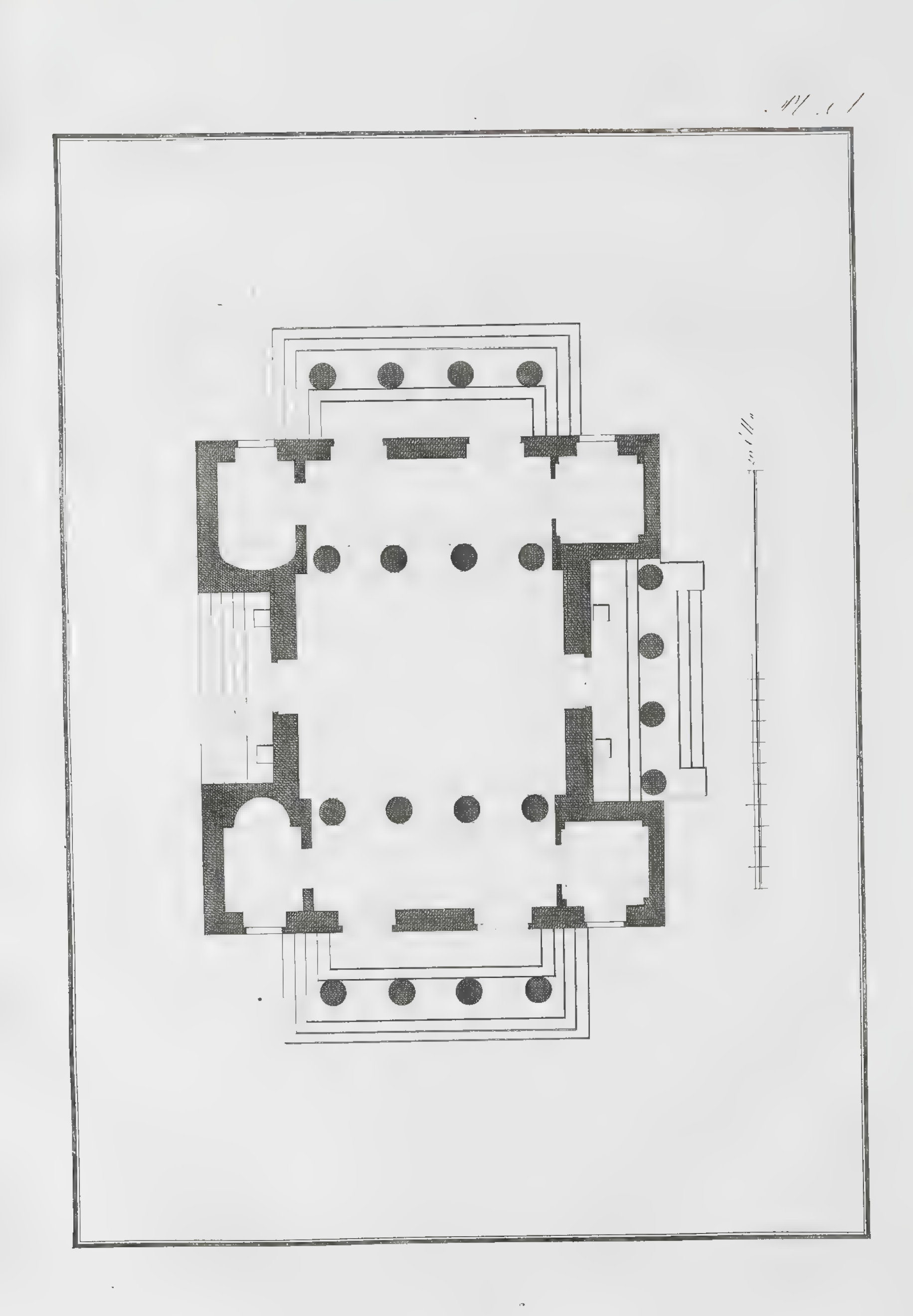


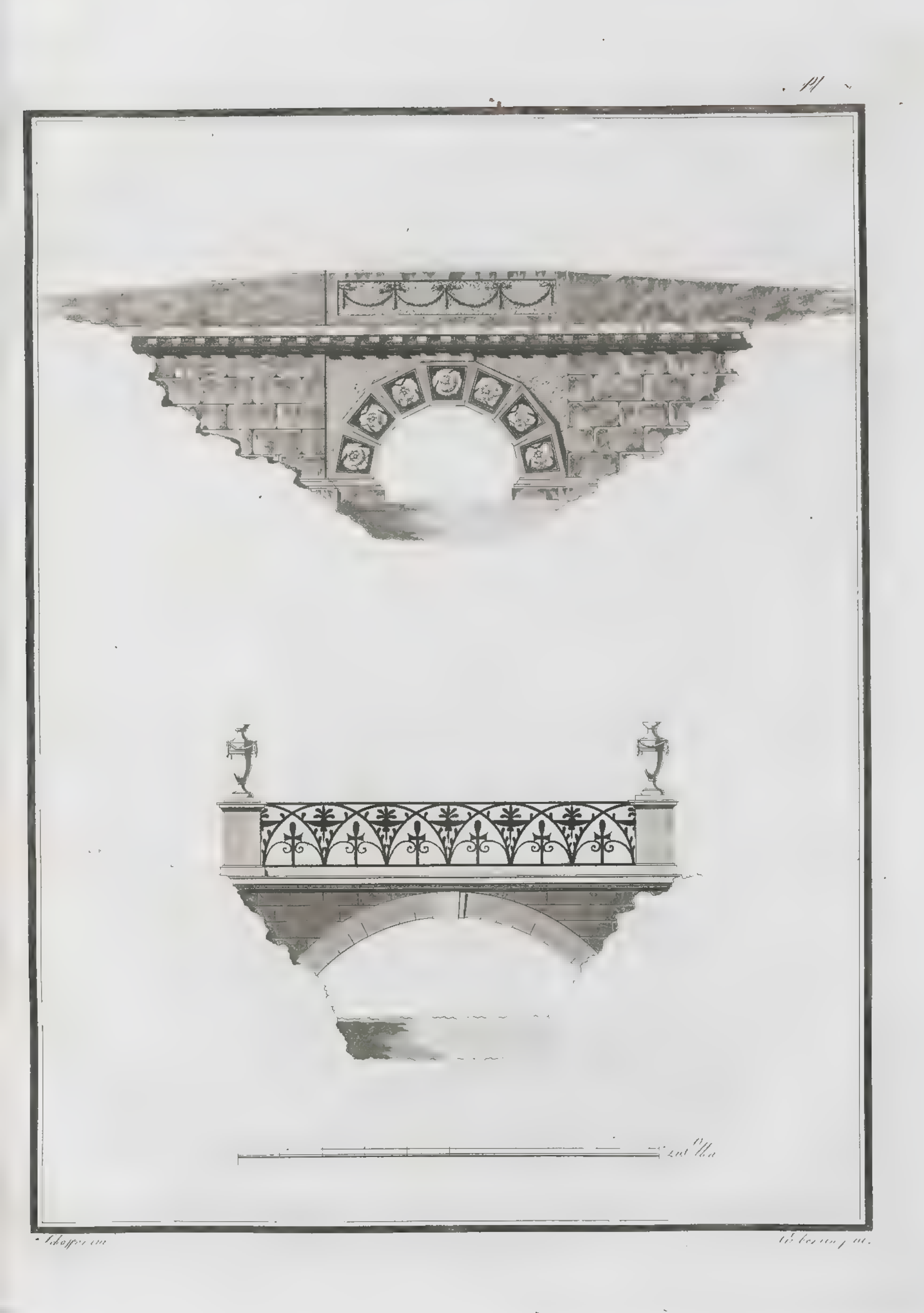

Pl. 3 a.

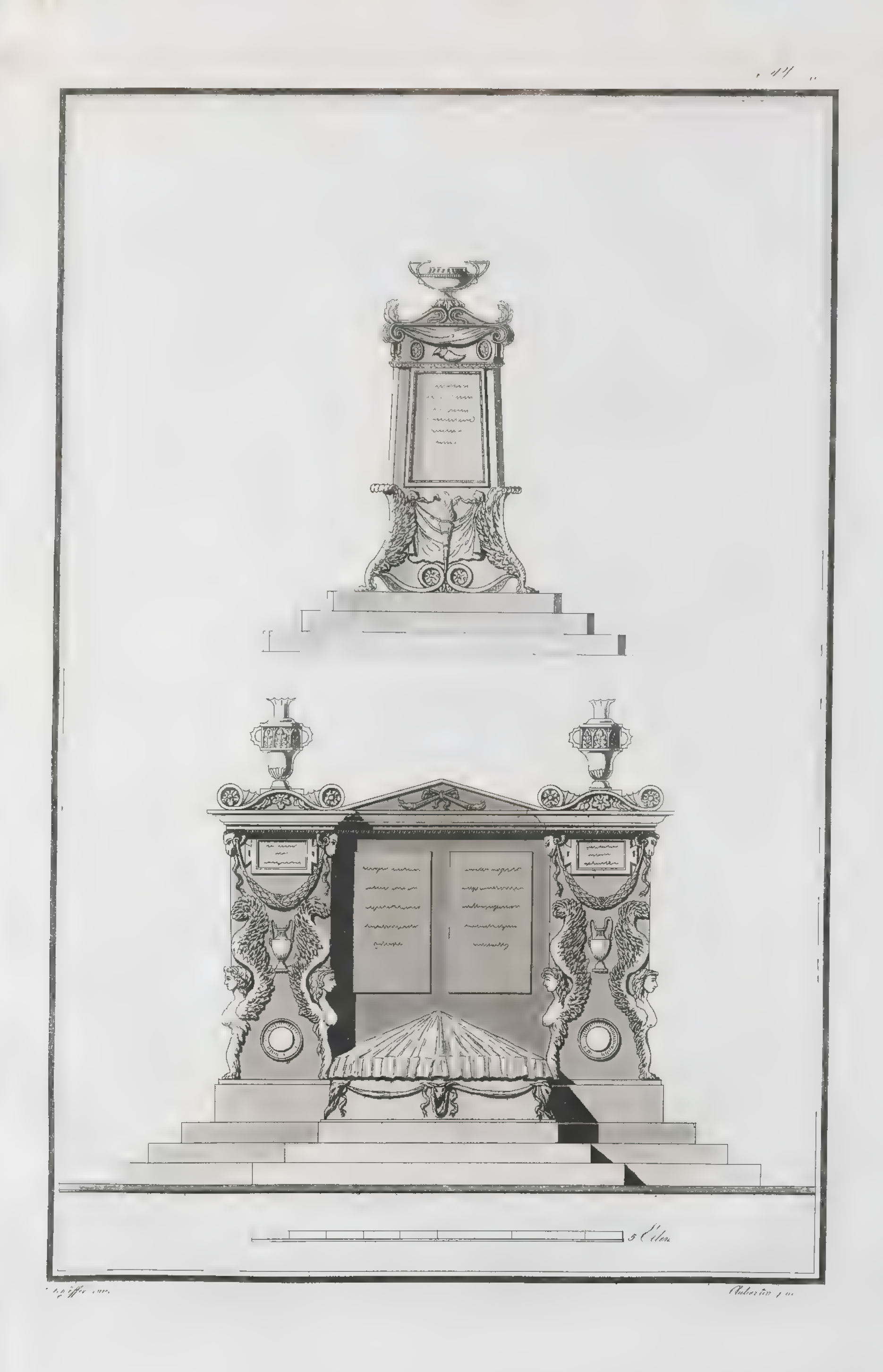
Pl. 31



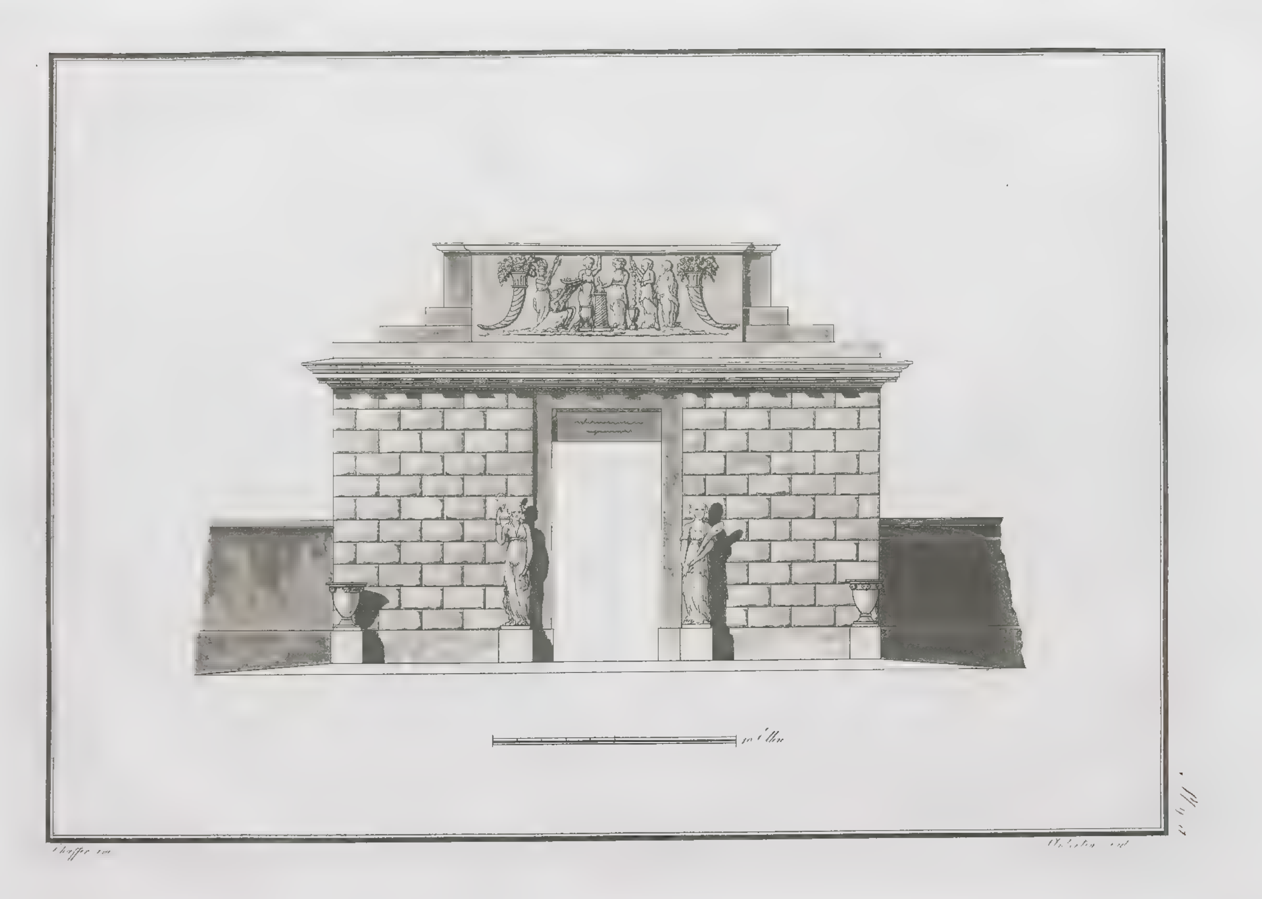

TEMPEL DES BACHUS
20 Dor: Modul.
20 Ellen.



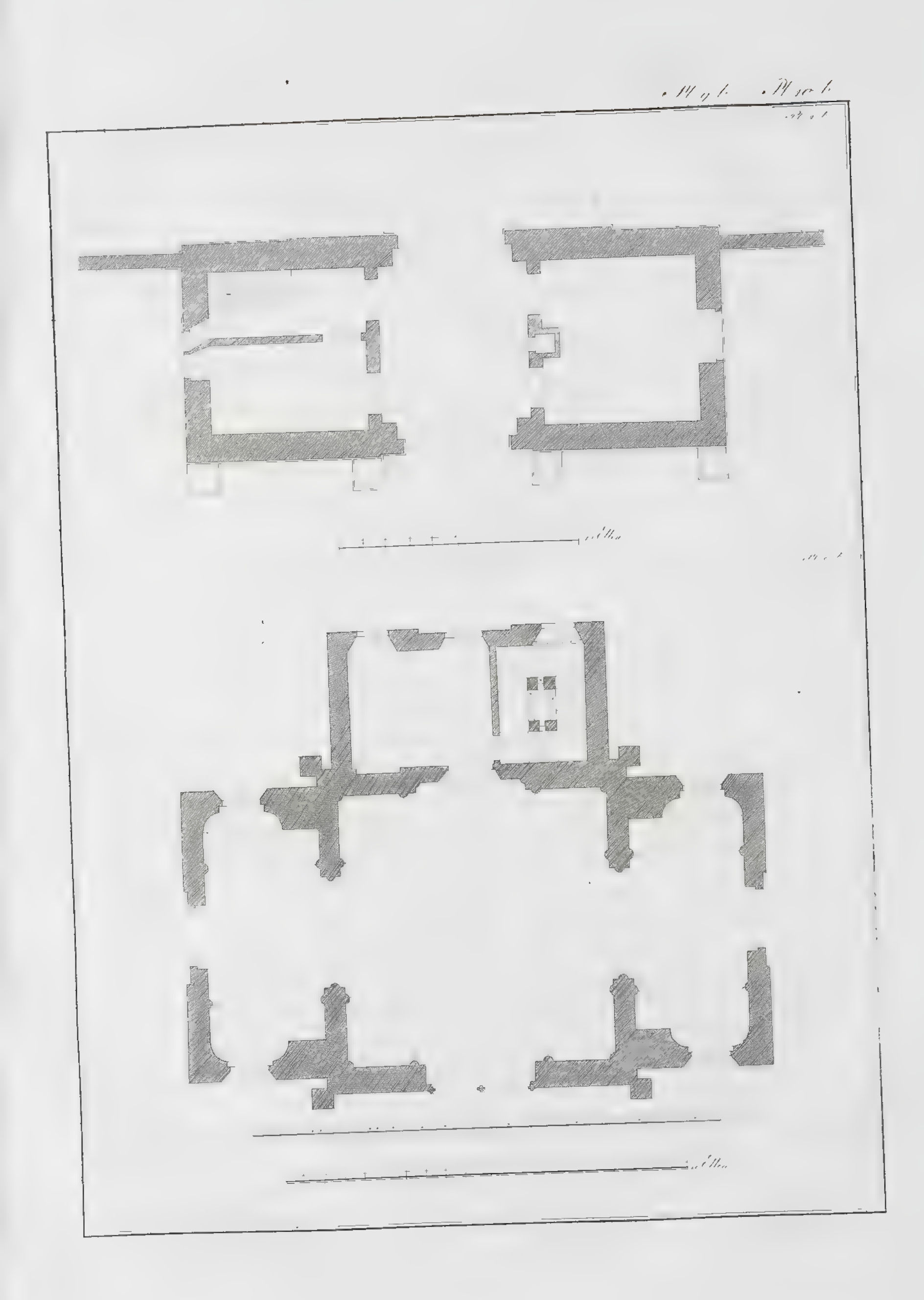


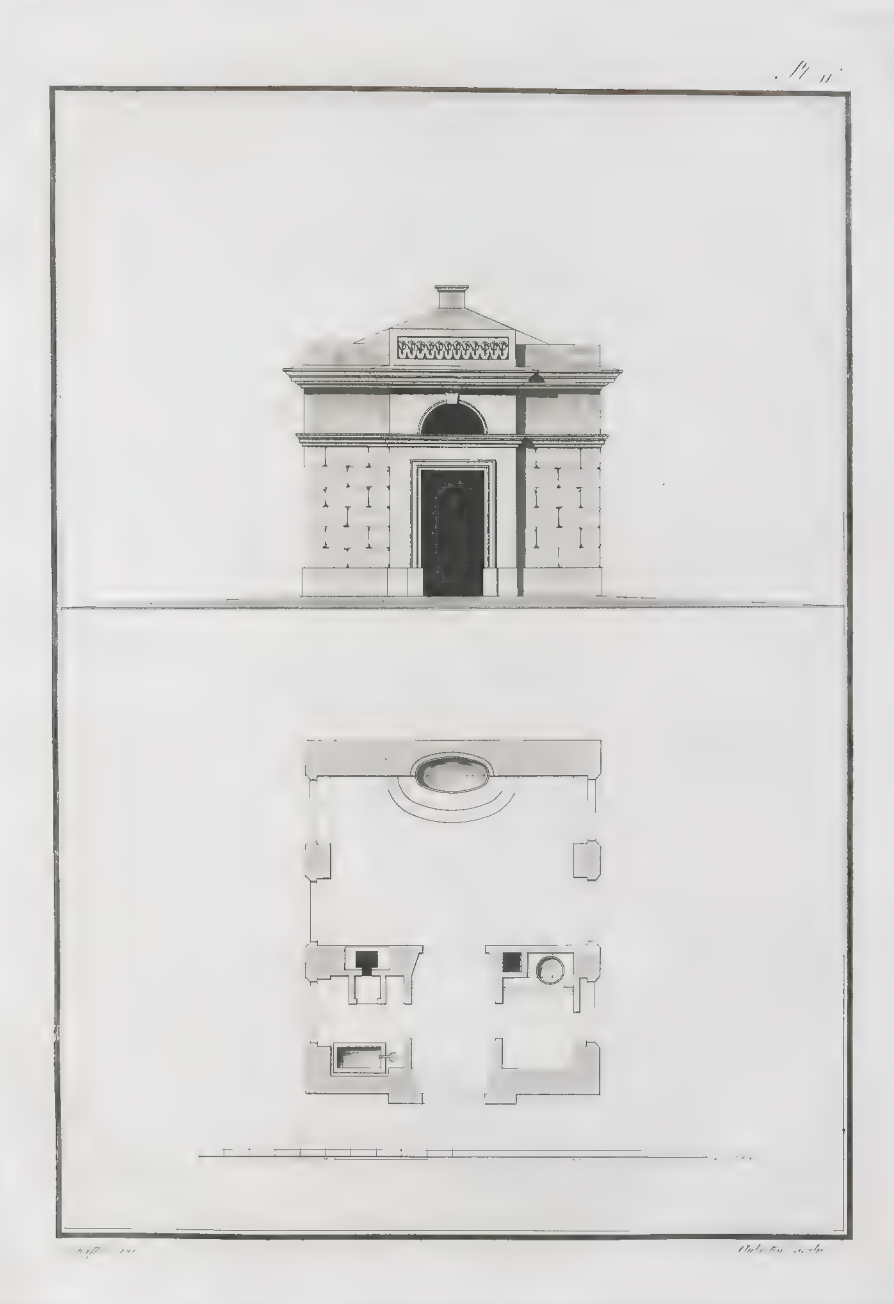



Löffler inv. Aubertin f.

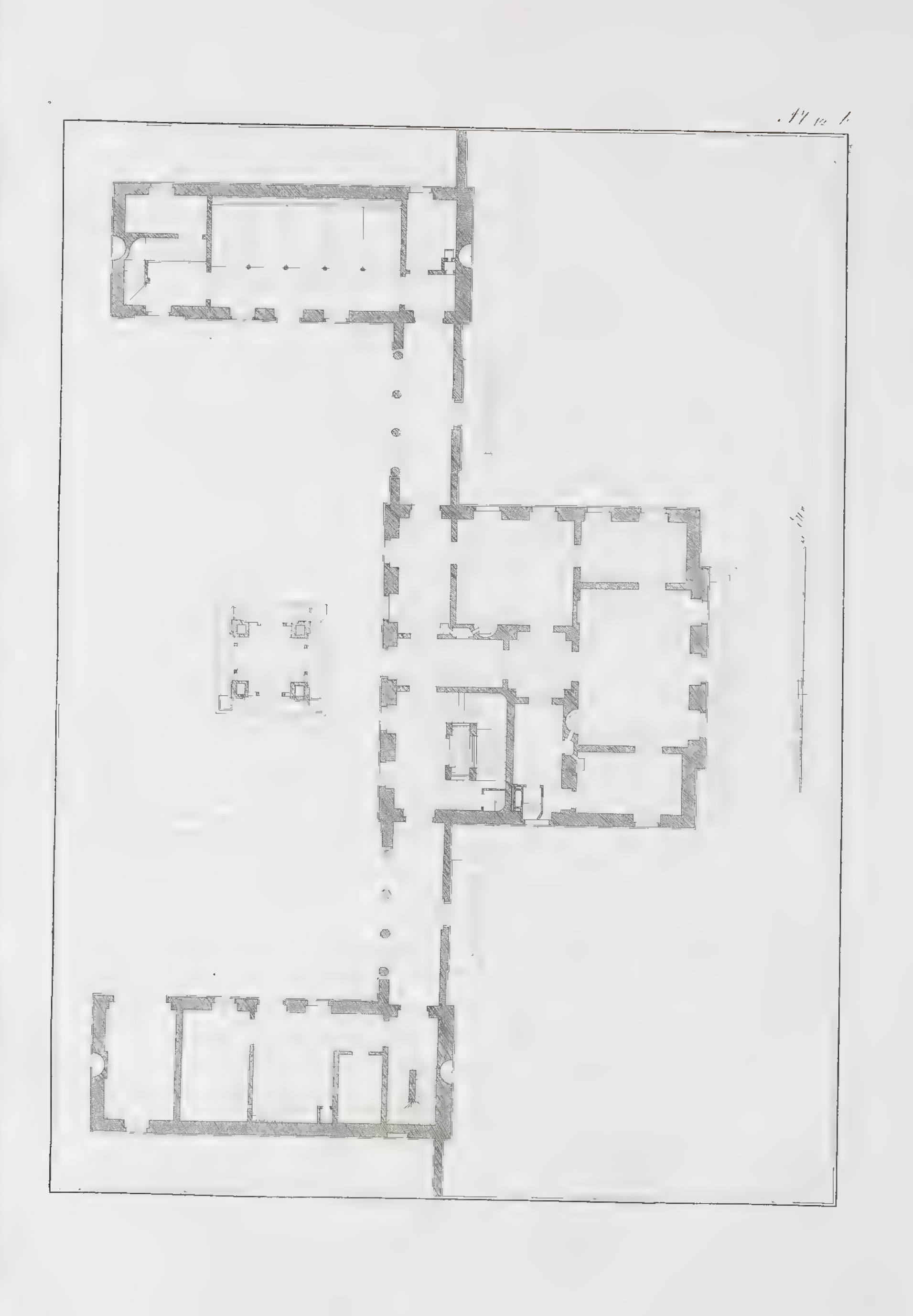



Pl. 10 a

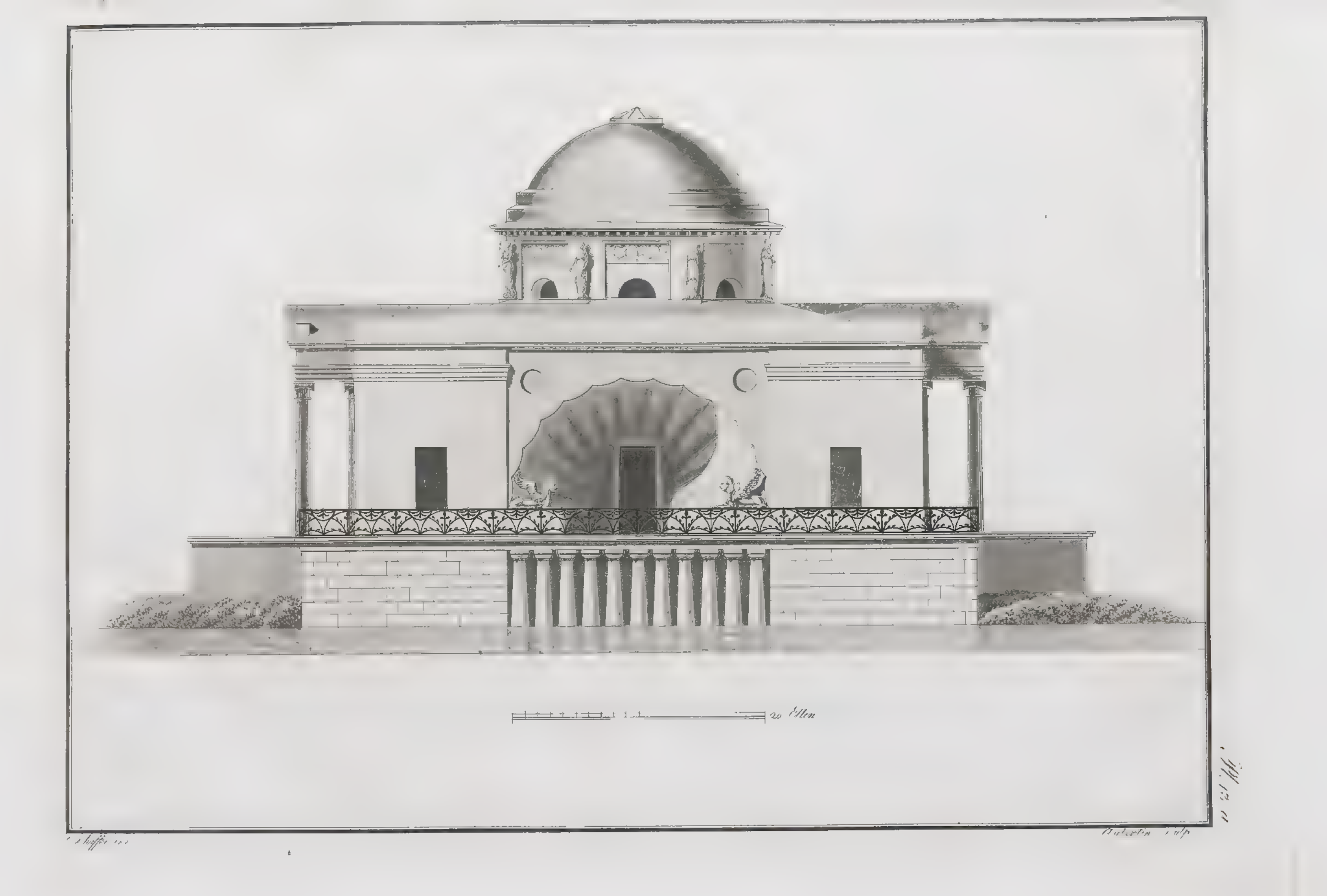





10 Ellen

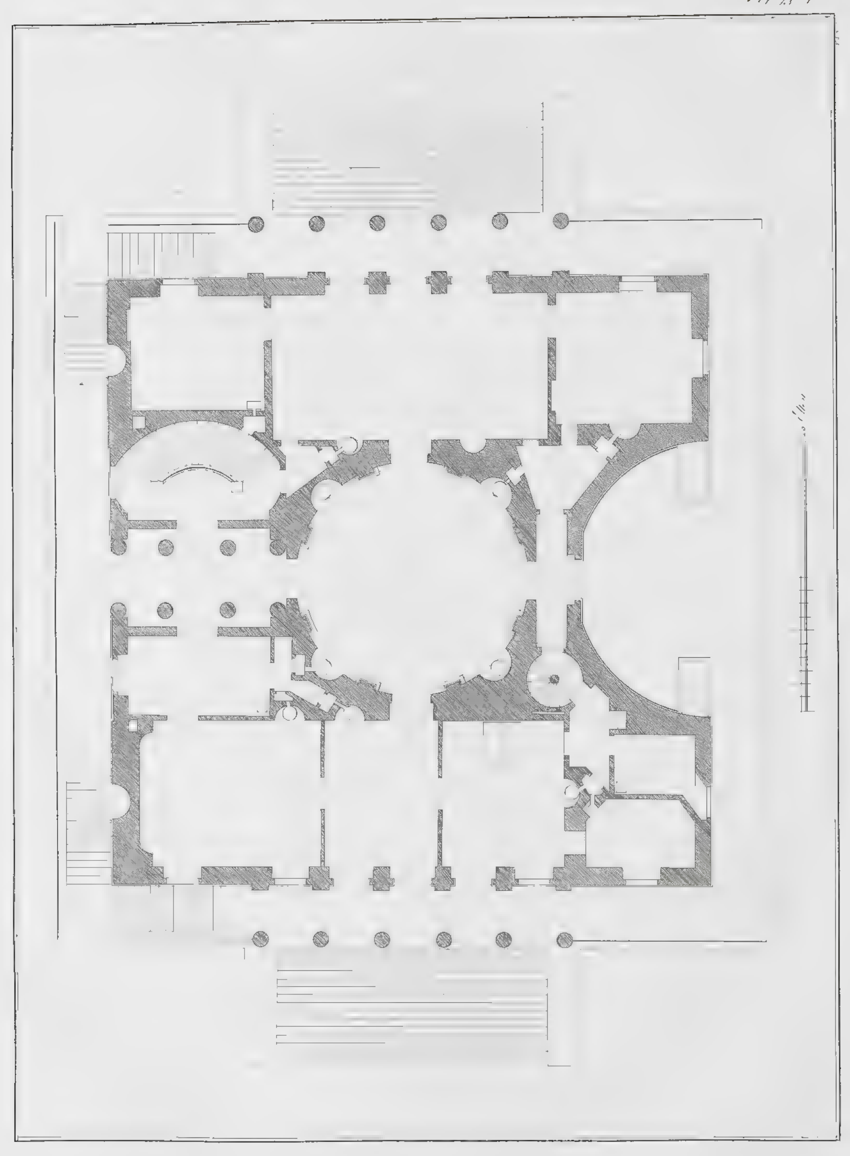


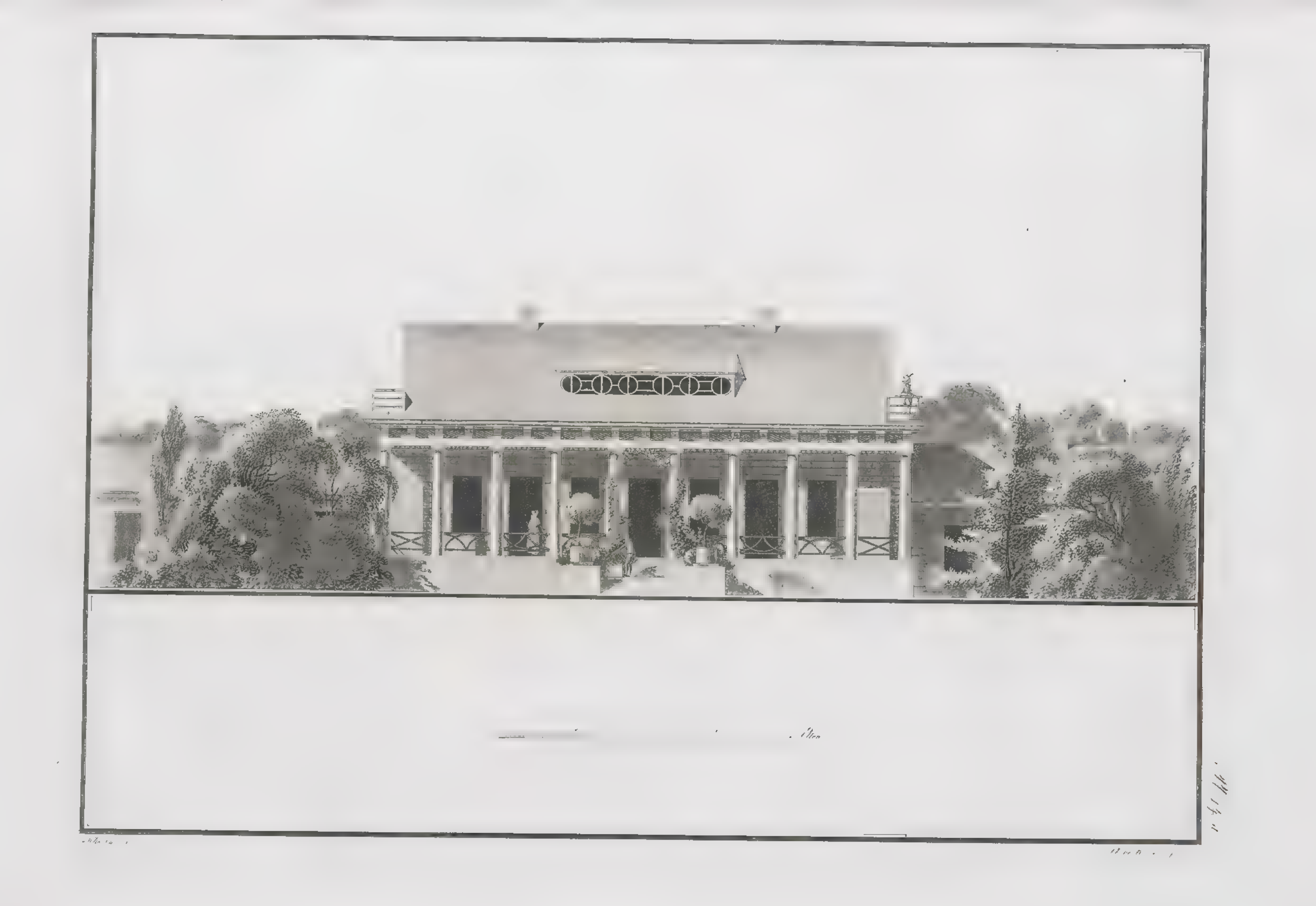
Pl. 13. a

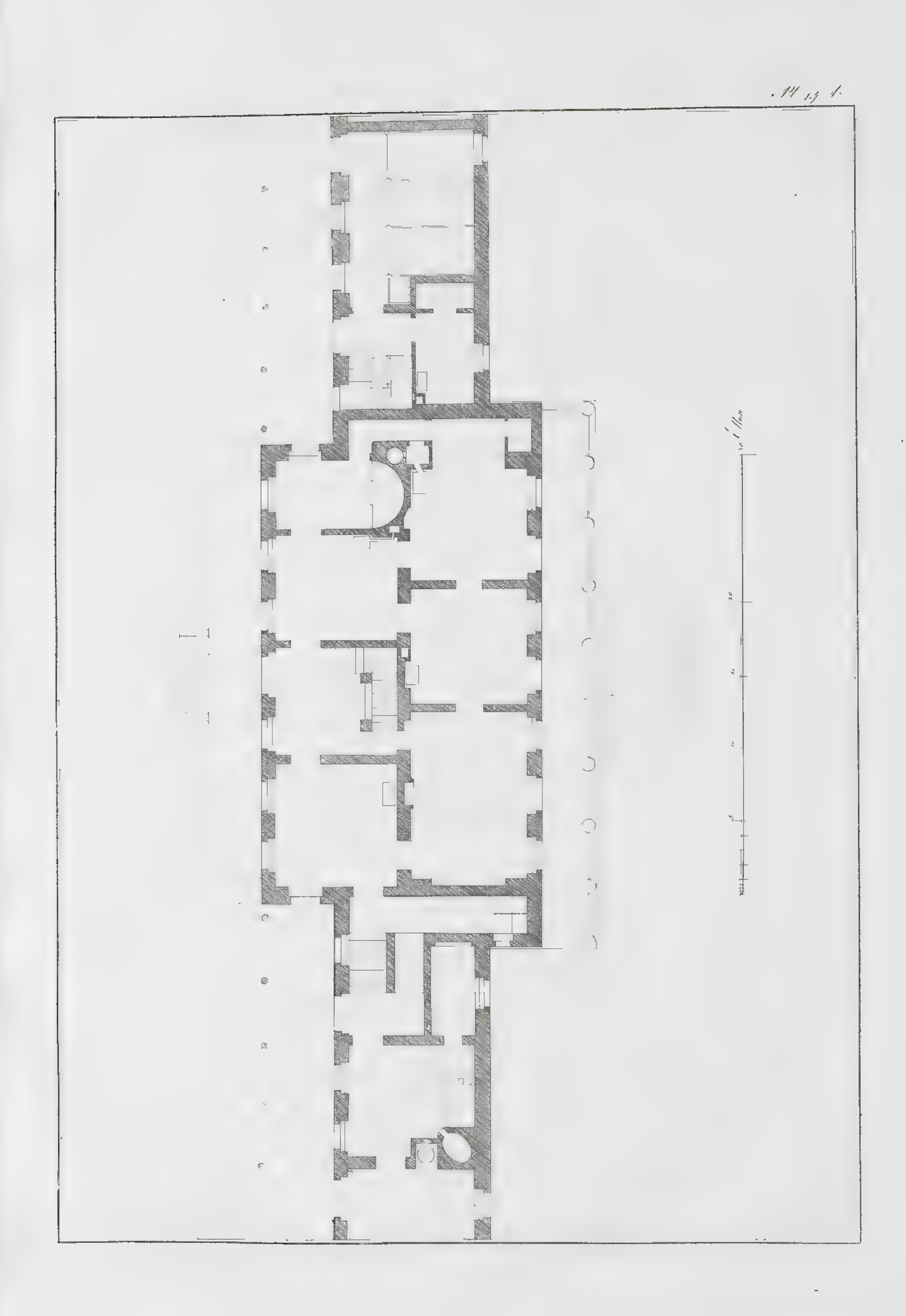


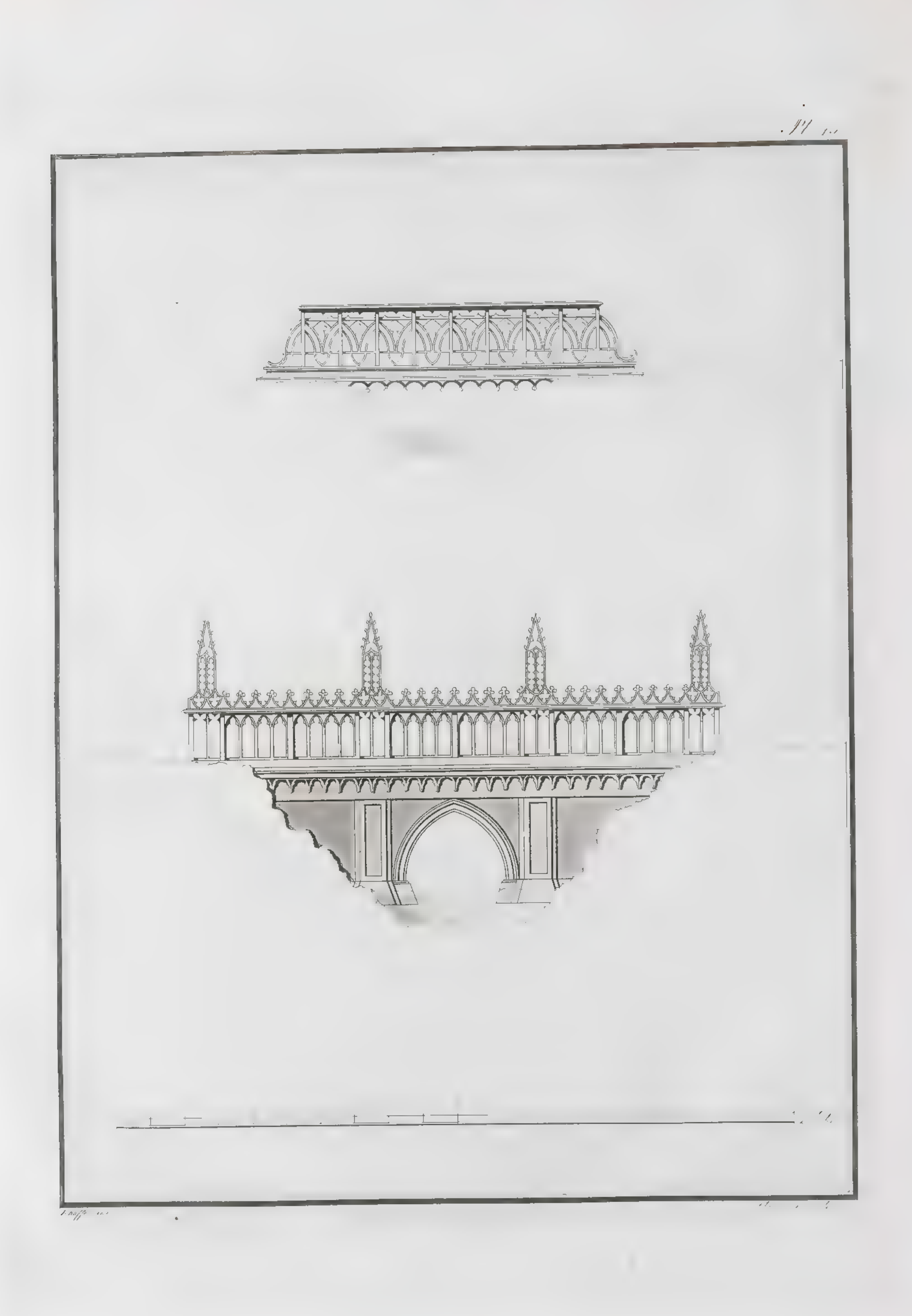

sculp

N.ro 1

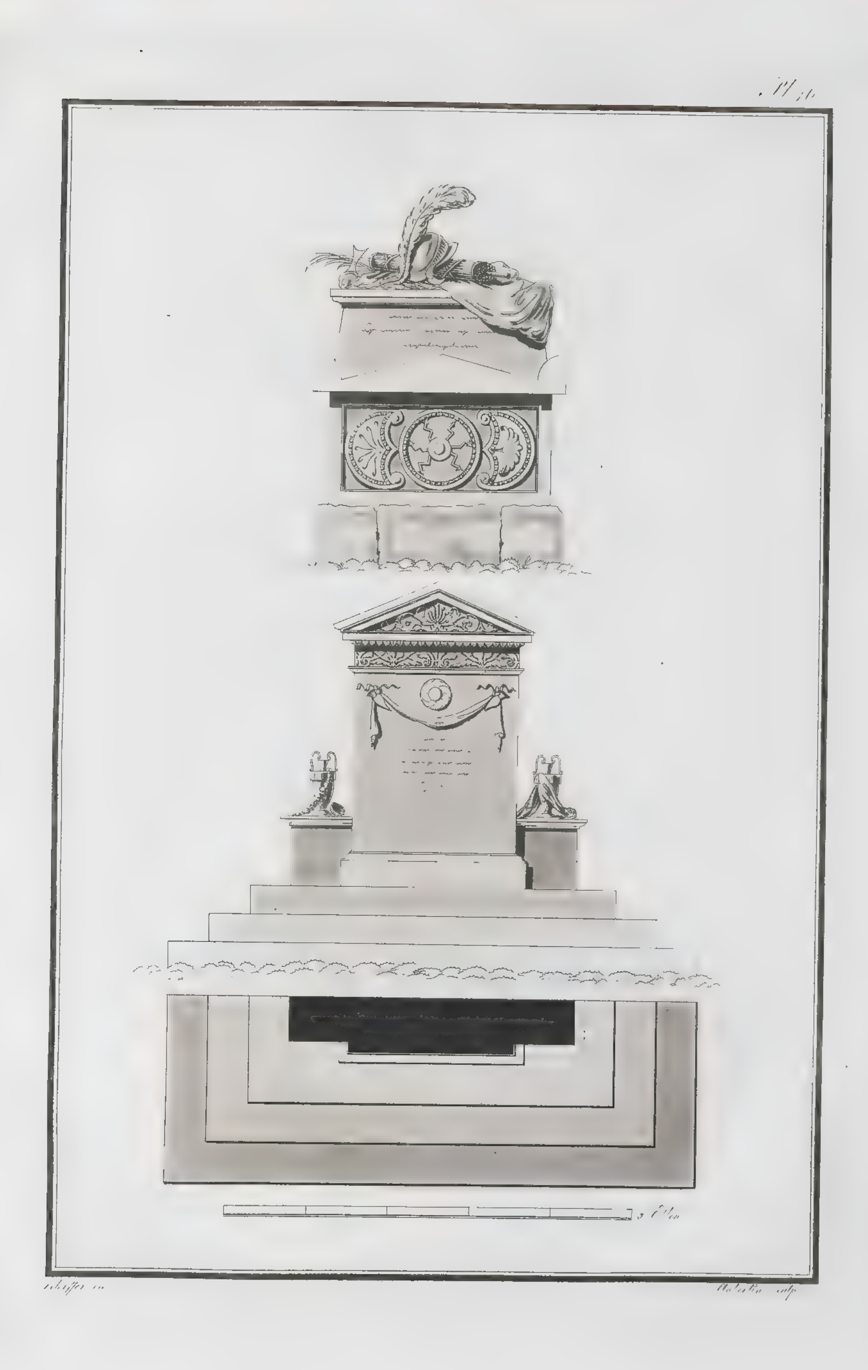








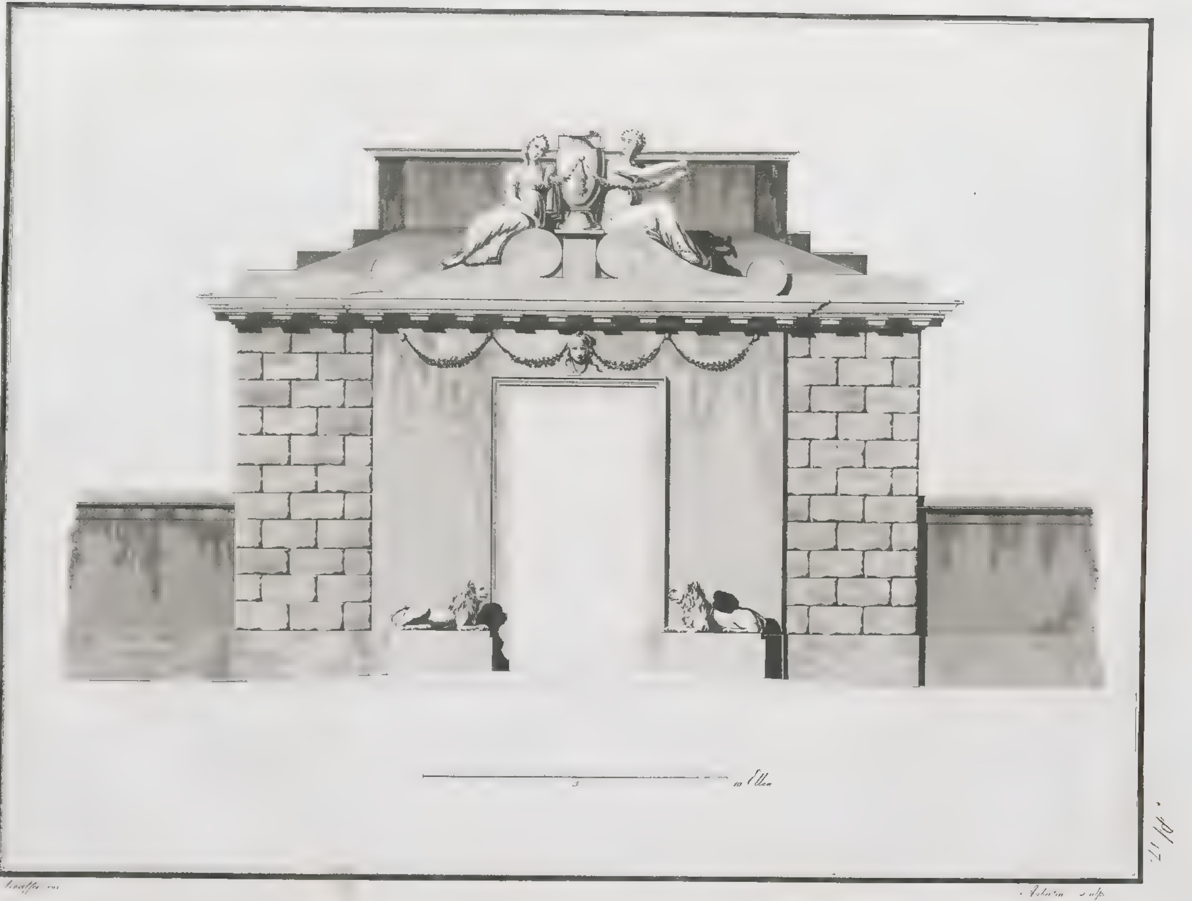
Pl. 26.



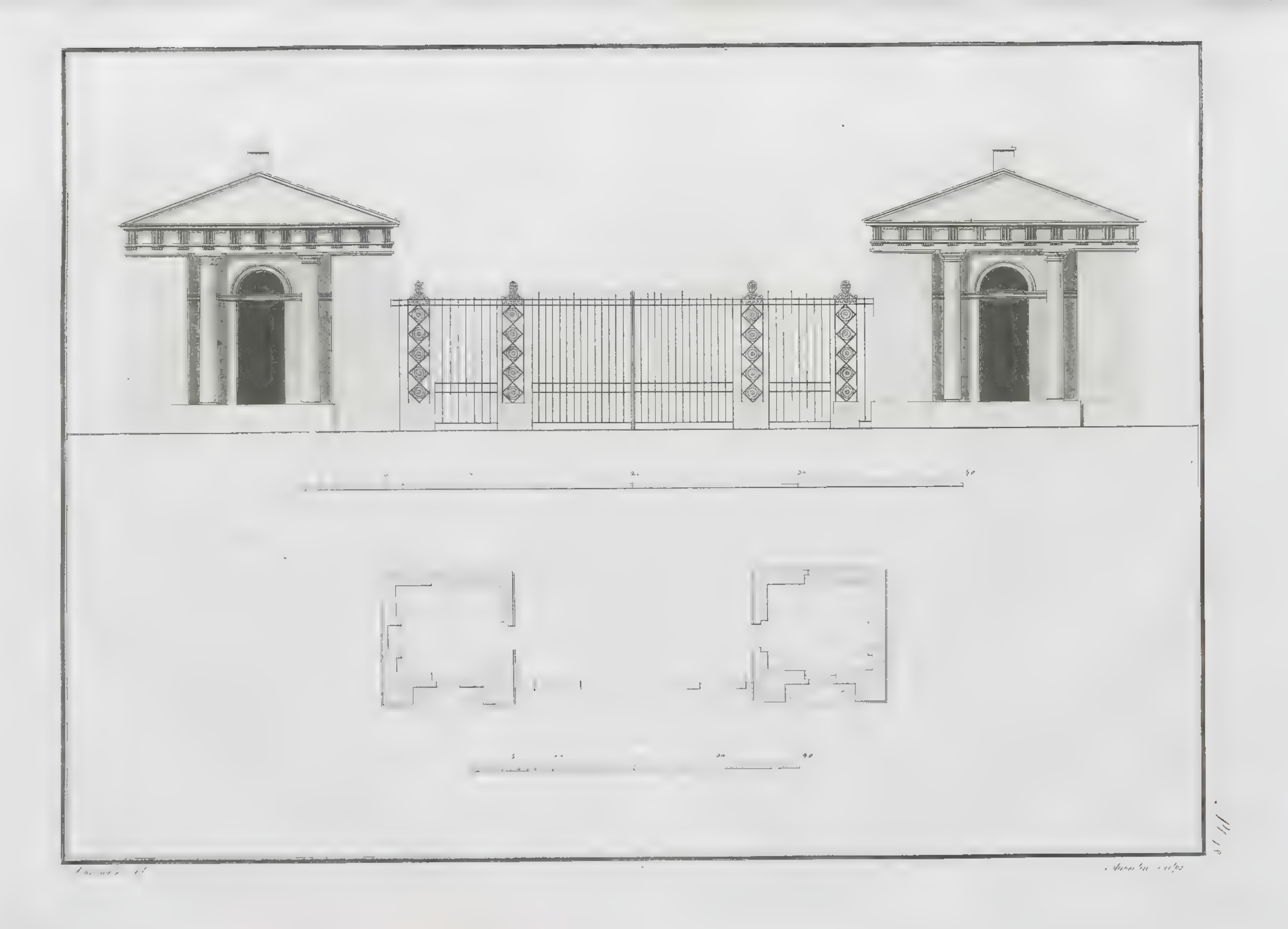
3 Pieds

Schiffer in. Guiguet sculp.

Pl. 17.

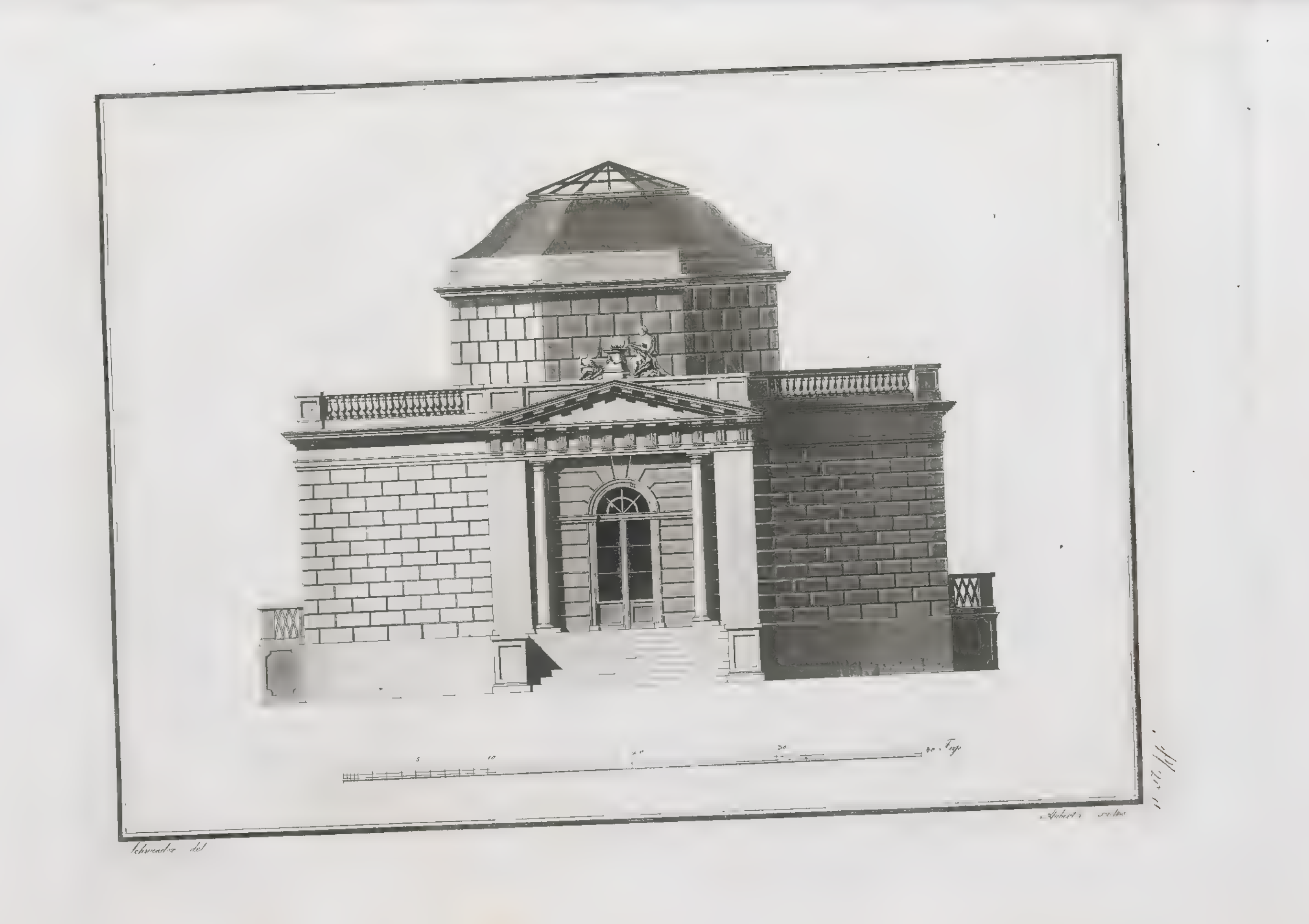


Pl. 18

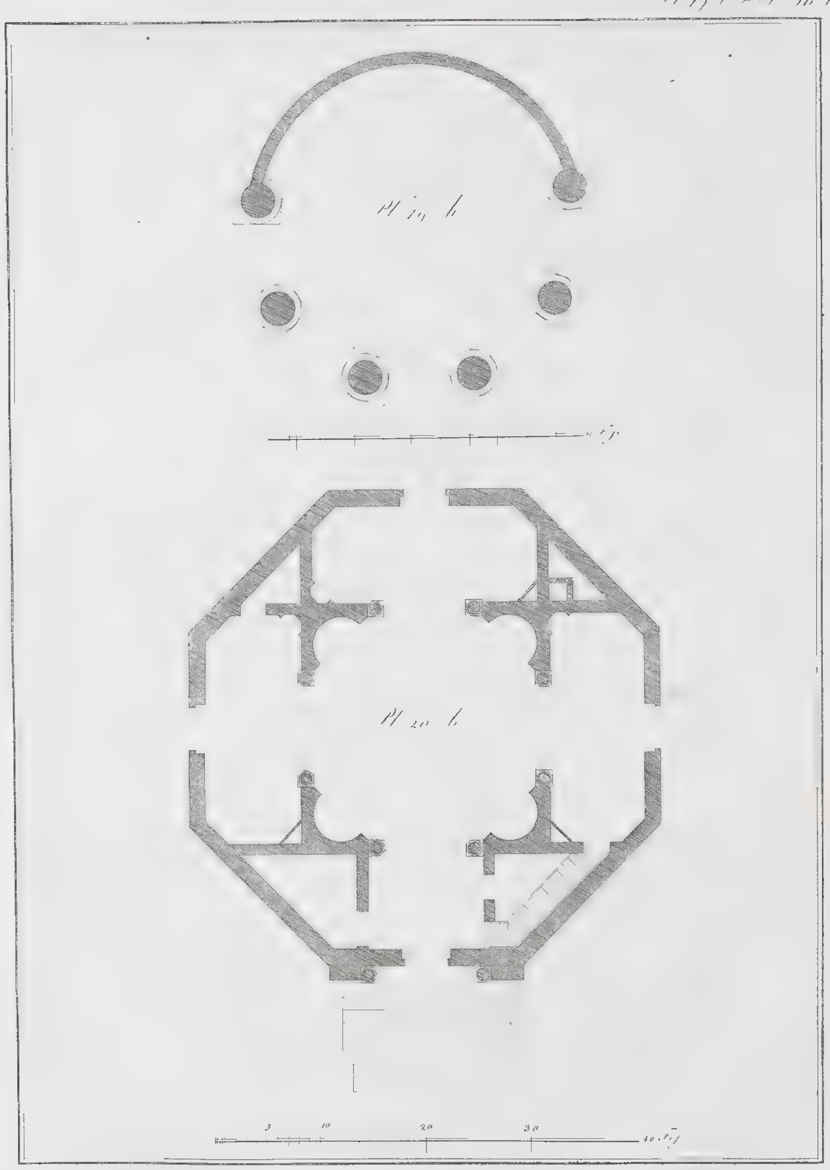




Auberten sculp.


Schwender del

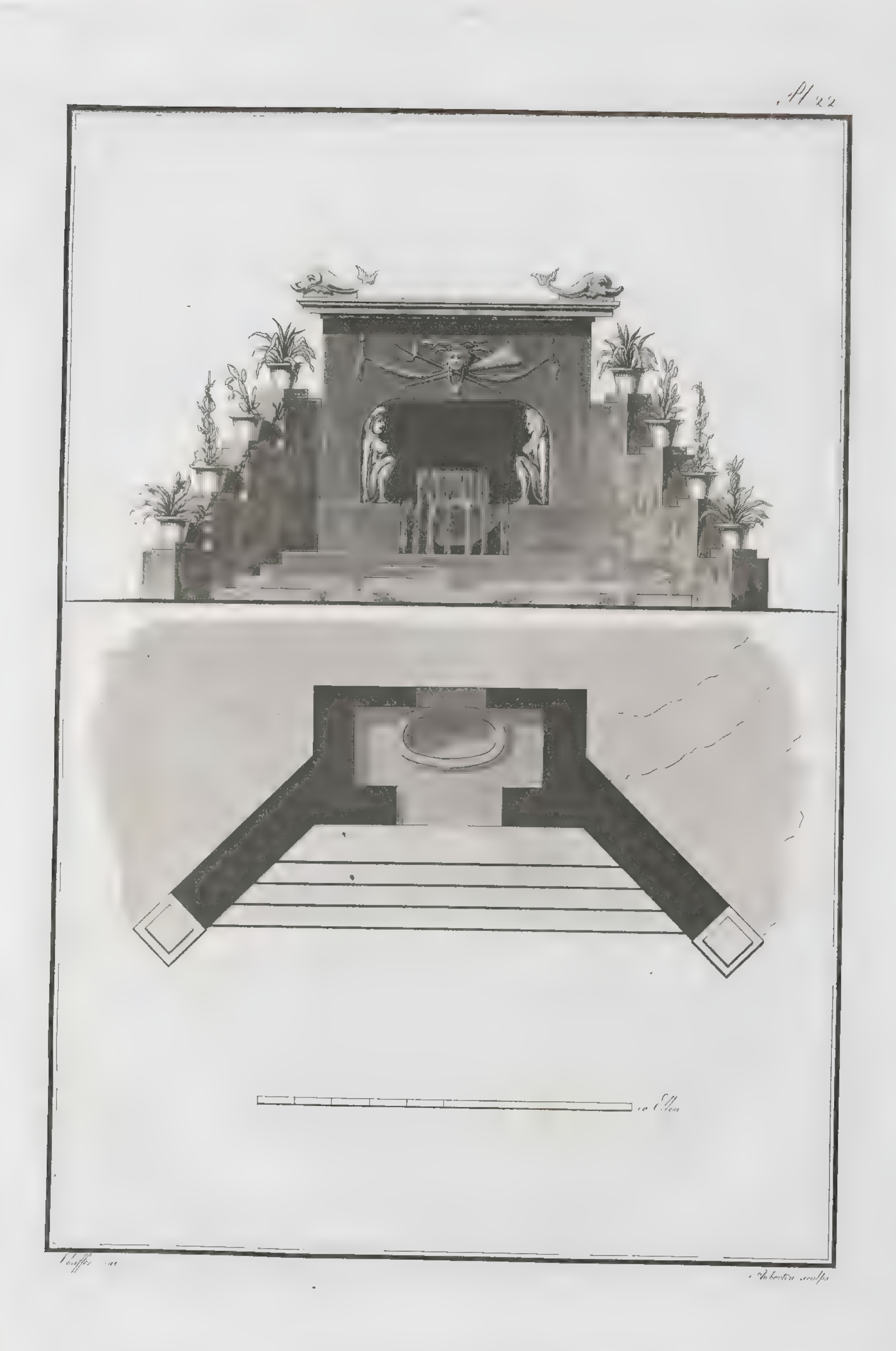
Pl 19 b – Pl 20 b



14



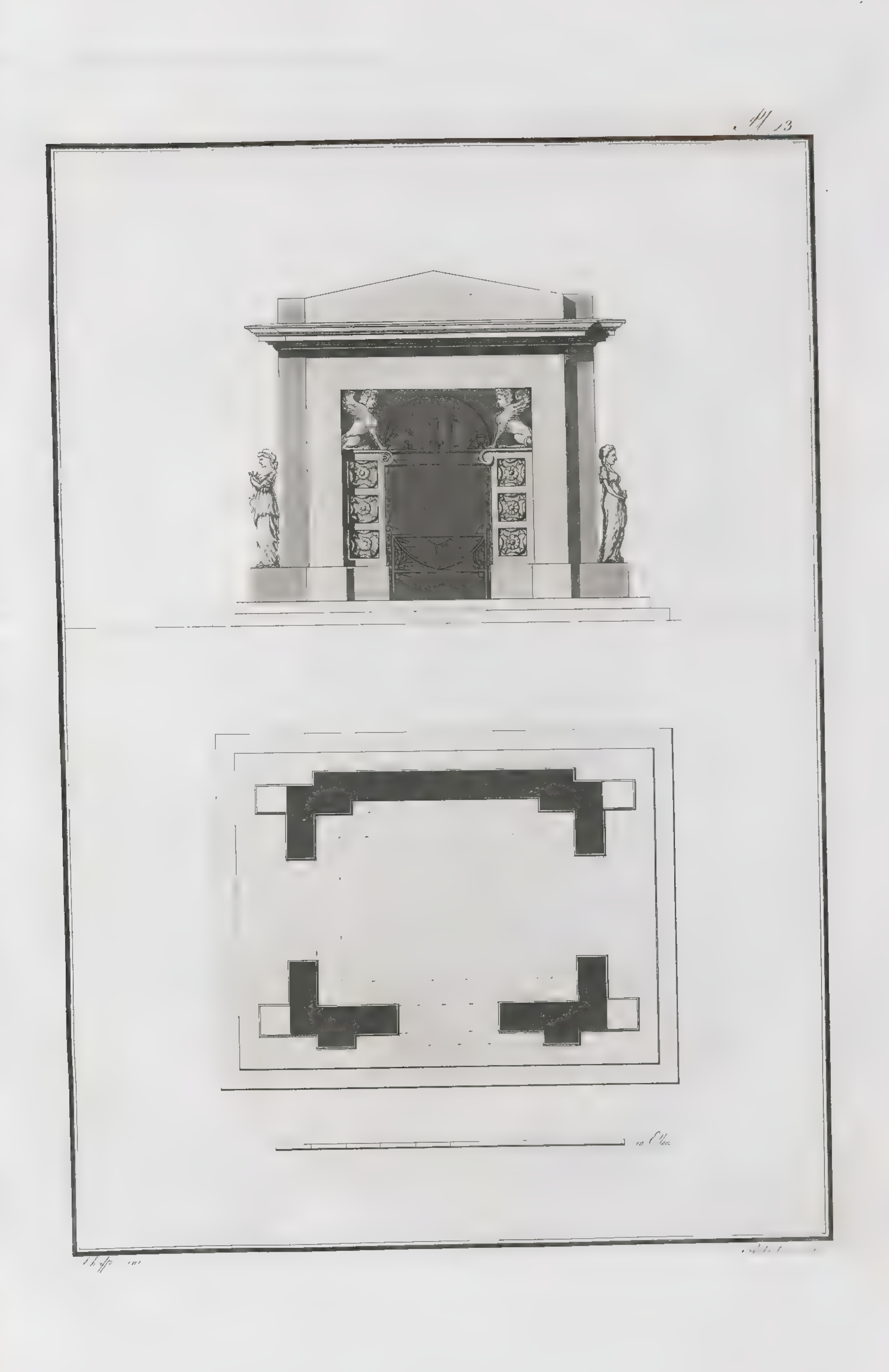
Pl. 22

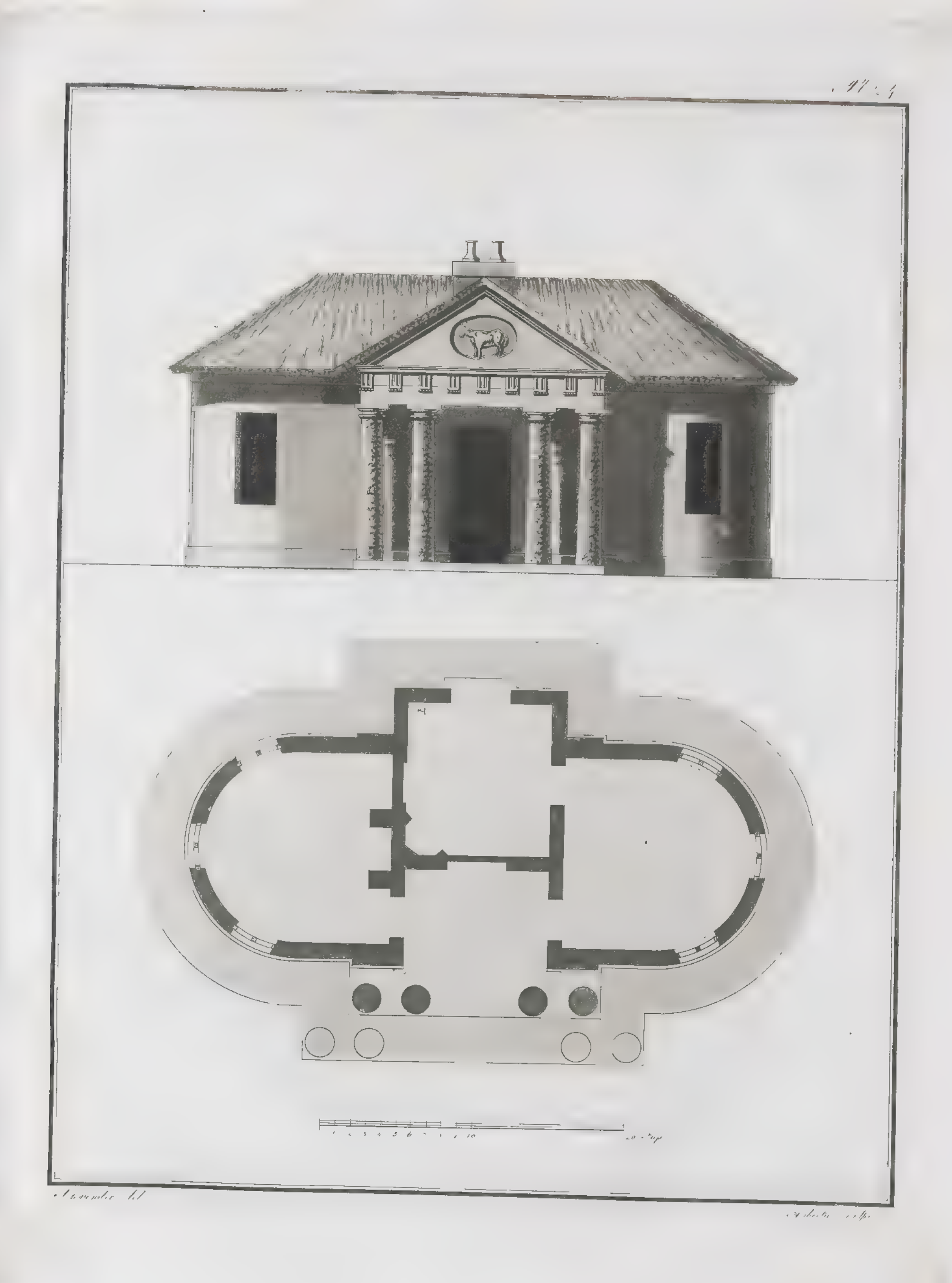



Vauffer del.

Akerstein sculps.

Pl. 13

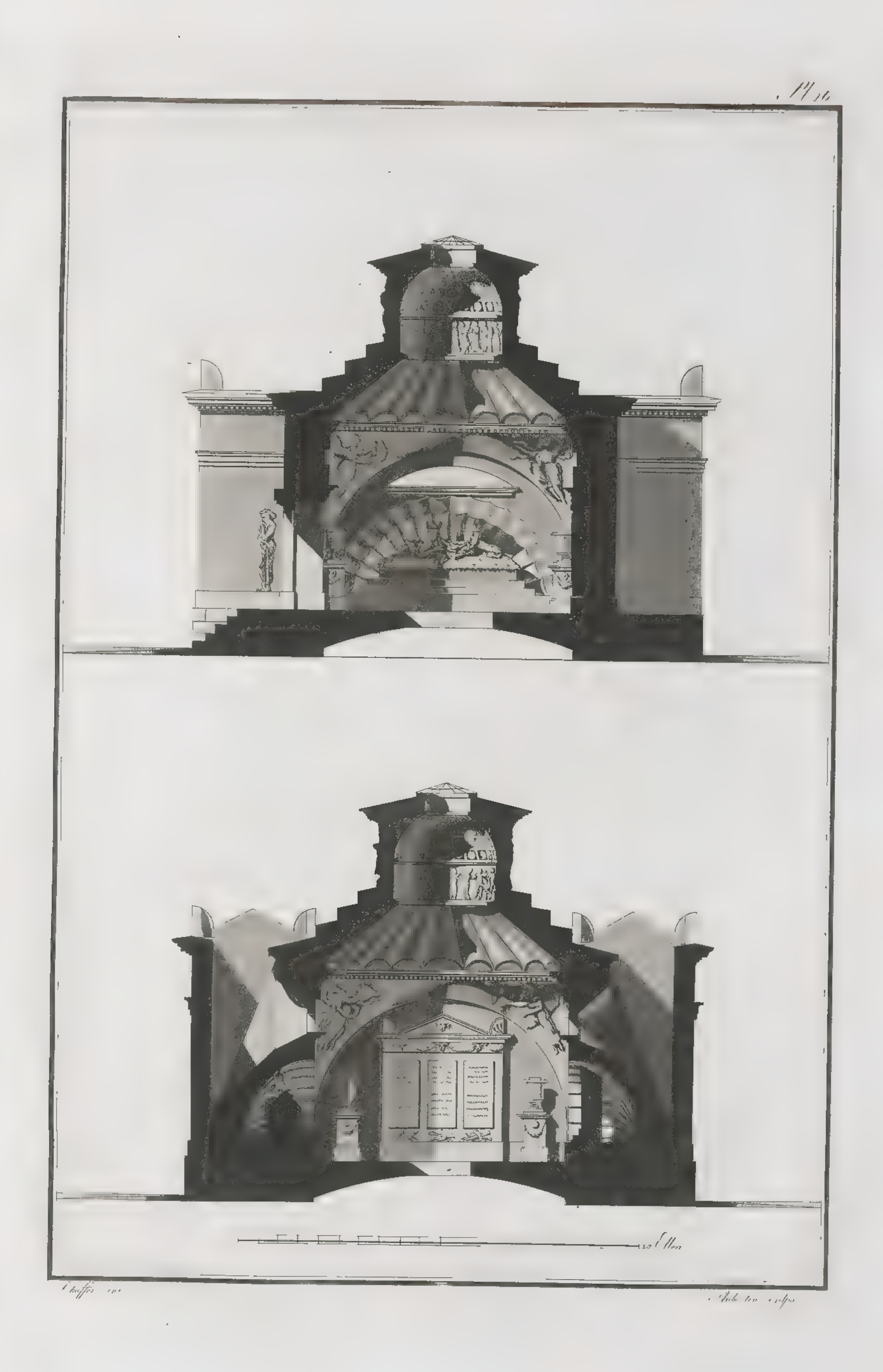




142.



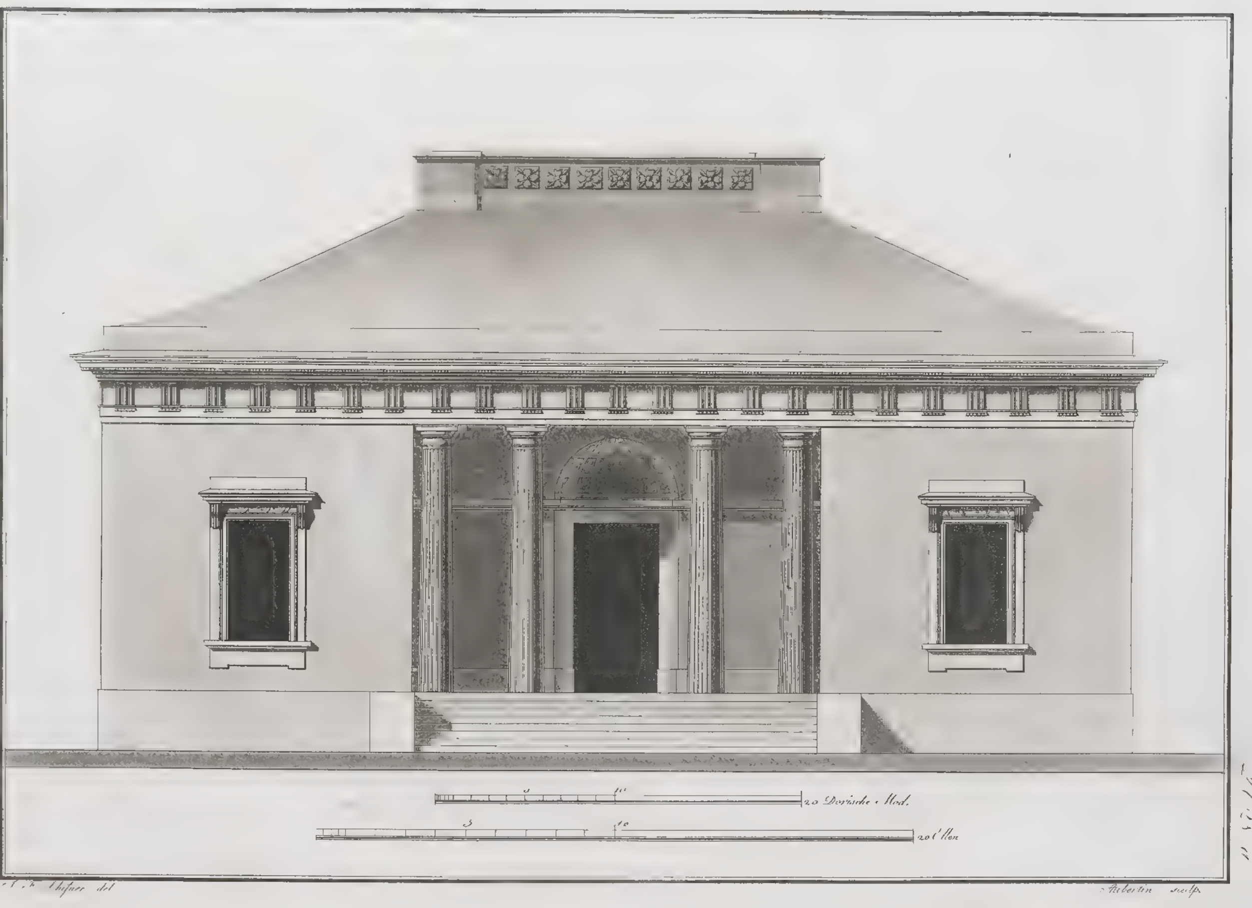

del  sculp


20 Ellen





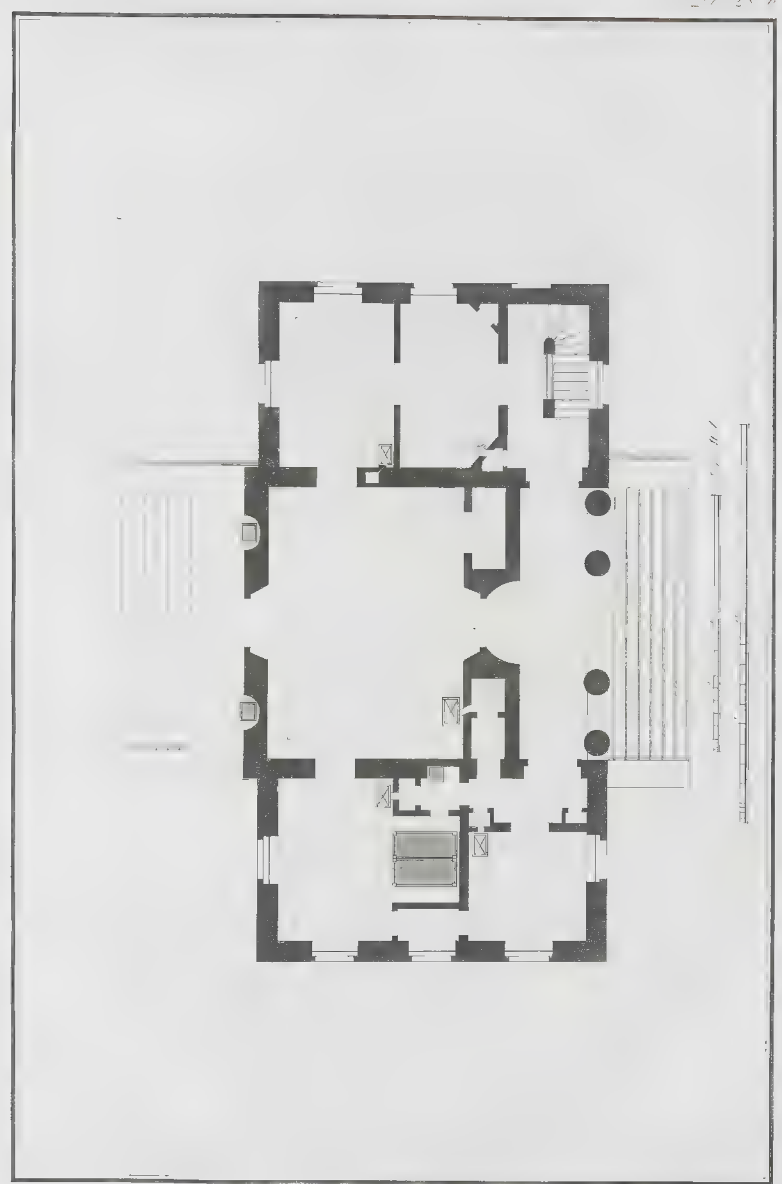

Jassoy inv. Albertin sculp.

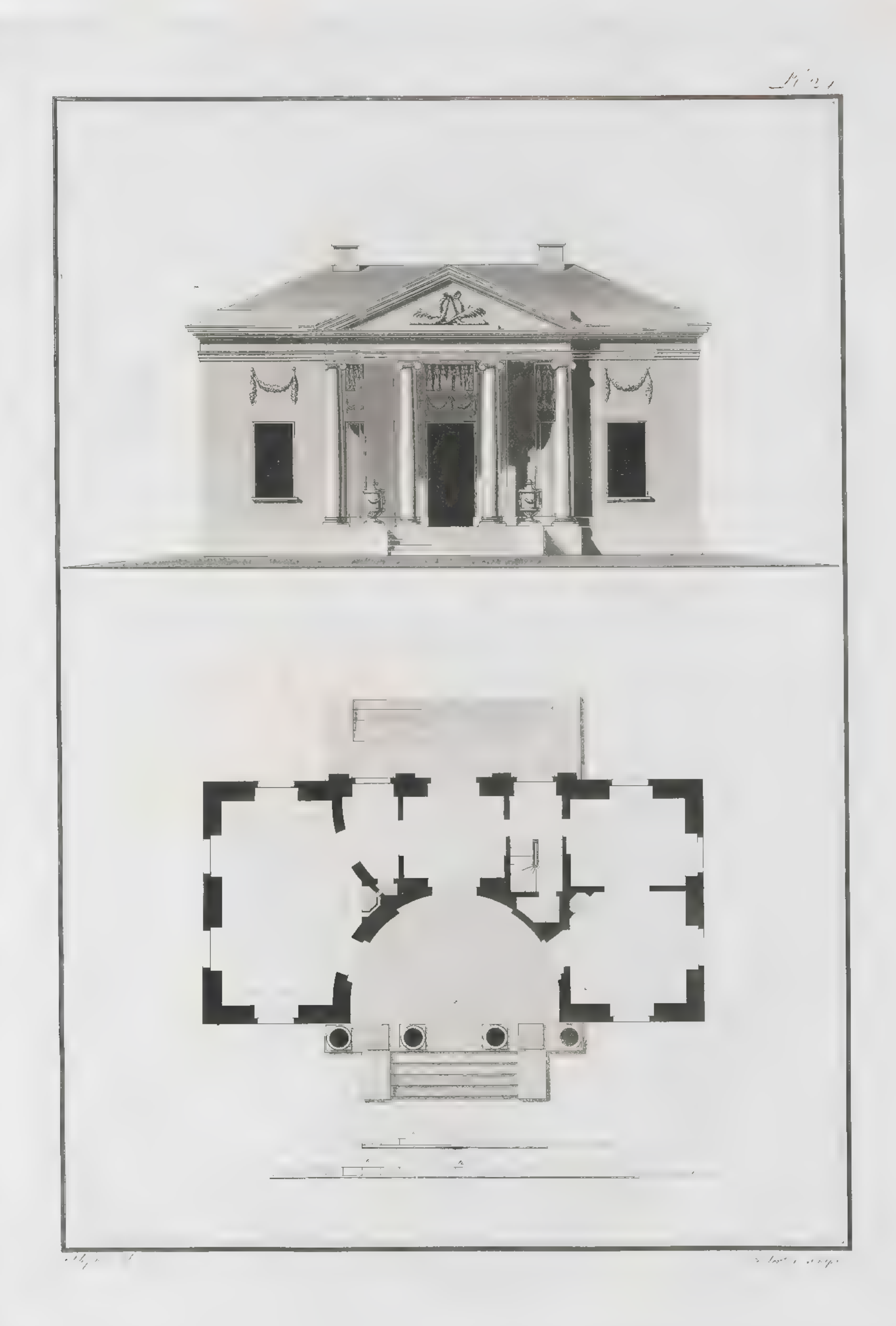


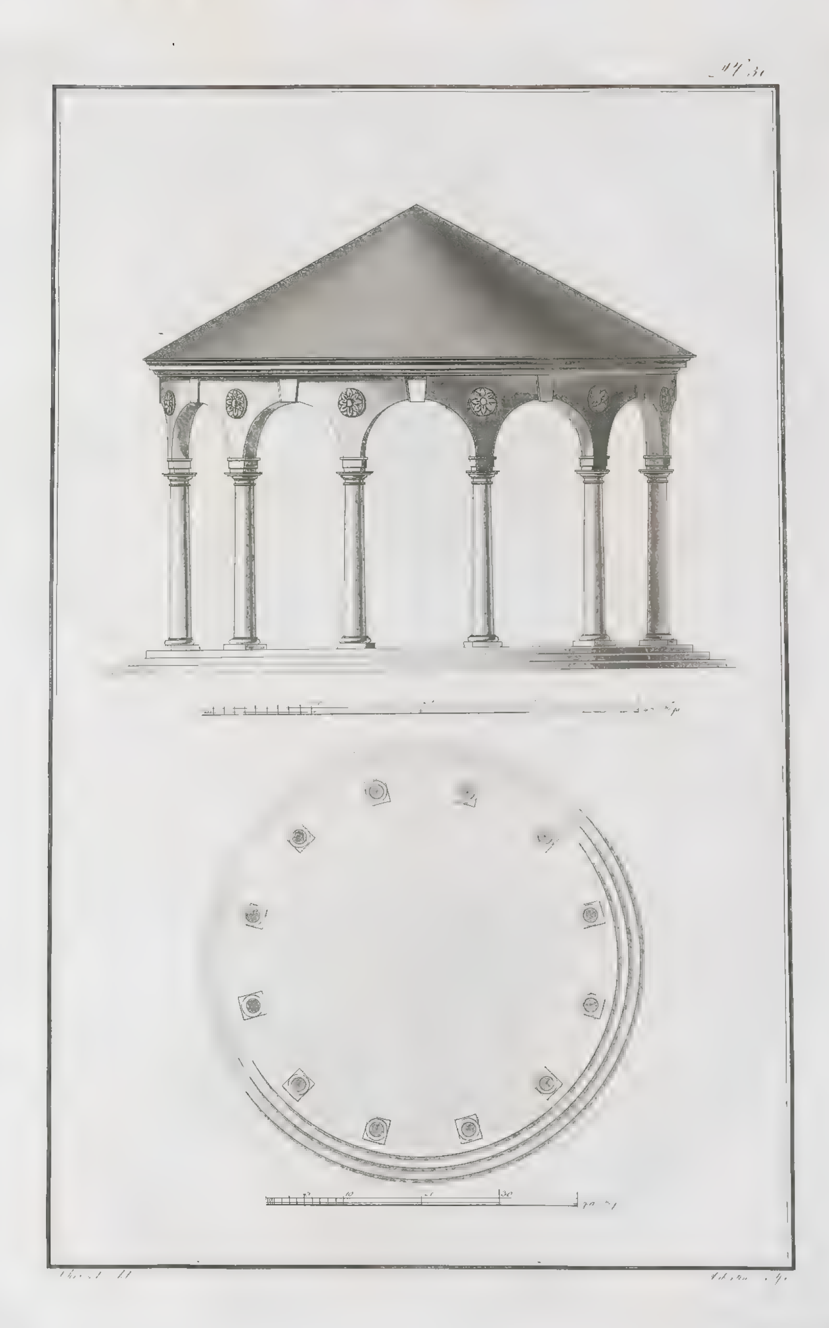

Pl. 23 a

C. F. Thürmer del.

Aubertin sculp.






10
30


PLACE
POUR UNE
INSCRIPTION

